

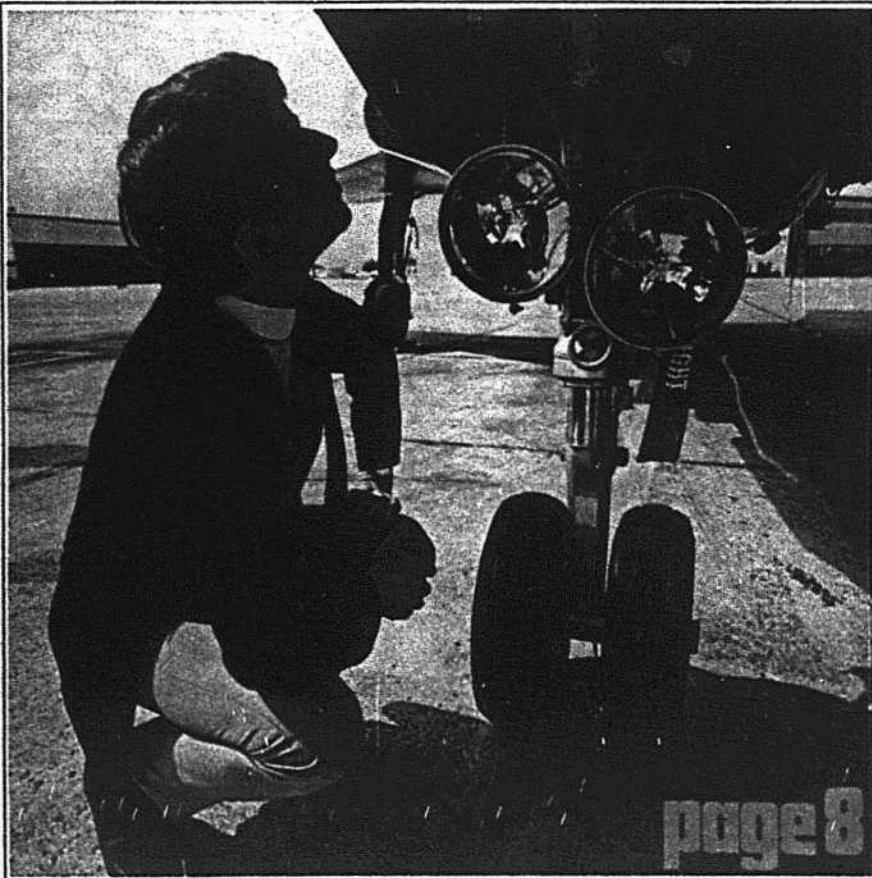
Souvenirs politiques de Georges-Emile Lapalme page 2

page 25 **Témoign**
de la capitulation allemande
il y a 25 ans



page 14

Le chansonnier huron



page 8

L'aviation au C.E.G.E.P.

La bataille d'Outremont

Maurice Duplessis faisait sanctionner le 12 février 1953 la plus célèbre peut-être de ses lois, connue sous l'appellation de bill 34: "Loi modifiant la loi électorale du Québec." Cette loi a laissé des souvenirs à cause, surtout, d'Outremont.

Si on la dépouillait des multiples méandres et de tous les explosifs qu'elle contenait, on la ramenait à l'essentiel voulu par ses auteurs: la mainmise entière du gouvernement sur l'ensemble du mécanisme électoral.

Ce fut une belle bataille inutile, en Chambre et au-dehors.

Je me sentais directement visé par la mesure. Dans Outremont, je serais le cobaye d'un laboratoire électoral.

Le bill 34 était d'abord et avant tout l'arme qui faisait disparaître les deux énumérateurs choisis par les deux grands partis pour dresser les listes électorales de chaque circonscription. Le bill les remplaçait par un seul. Cet unique énumérateur serait naturellement un homme du pouvoir.

Les électeurs massés dans la densité des secteurs montréalais offraient à l'énumérateur unique, dont toutes les sympathies iraient vers ses maîtres, une véritable mine d'or électorale. C'était là que se jouerait notre sort.

En fixant au 9 juillet 1953 l'élection partielle d'Outremont, le gouvernement comptait sur l'absence presque totale des électeurs d'Outremont et de Mont-Royal partis en vacances dans les Laurentides, aux Etats-Unis et en Europe. A compter de la fin de juin, ces villes devenaient des villes mortes: moins les électeurs seraient nombreux, plus grandes seraient les pressions sur chacun des électeurs en place.

Pour étayer nos positions nous avions trois tâches essentielles: premièrement, refaire à notre compte, après le passage de l'énumérateur, les listes électorales et dénoncer publiquement le vol en désignant, nom par nom, adresse après adresse, chaque cas de fraude; deuxièmement, agir sur l'électorat de façon à le faire revenir en ville pour voter; troisièmement, réunir une armée de militants pour protéger chacun des bureaux de scrutin.

Jean-Marie Nadeau dirigea l'ensemble des opérations; Jean-Paul Noël, nouveau député de Montréal-Jeanne-Mance, jouant le rôle de *field commander*, prit sous ses ordres les centaines d'hommes et de femmes qui répondirent à notre appel et vinrent



Les souvenirs
politiques
de Georges-Emile
Lapalme

Mes années de frustration au Parlement

Après avoir quitté la scène politique en 1966, M. Georges-Emile Lapalme a profité de son retour à la vie privée pour écrire ses souvenirs d'une époque où le Premier ministre Maurice Duplessis tenait les rênes du pouvoir.

Député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm de 1945 à 1950, M. Lapalme a été ensuite chef du parti libéral du Québec de 1950 à 1958, député provincial d'Outremont de 1953 à 1966, chef de l'Opposition de 1953 à 1960, Procureur général de la Province de 1960 à 1963, ministre des Affaires culturelles de 1961 à 1964.

Il a publié à la fin de l'an dernier le premier tome de ses mémoires, *le Bruit des choses réveillées*. Vient de paraître ces jours-ci, toujours aux Editions Leméac, le second tome, *le Vent de l'oubli*, dont voici des extraits.

LA RÉDACTION

de partout offrir leurs services. Il fit de cet ensemble un chef-d'oeuvre d'organisation moderne, créant des réseaux, des postes de manoeuvre et deux centres de radio placés très loin l'un de l'autre de façon à ce que la police politique de Maurice Duplessis ne puisse pas nous laisser en plan au cas où elle dénicherait et détruirait ce qu'elle croirait être notre unique émetteur.

Dès que l'énumération débuta, Nadeau fit filer certains énumérateurs afin de saisir au vol leurs tactiques, puis, une fois en possession de leurs listes officielles, délégua des équipes qui refirent le travail des énumérateurs. Les résultats furent sensationnels. Dans tous les secteurs ainsi surveillés, les énumérateurs avaient accompli une fraude gigantesque.

Lors d'une conférence de presse en compagnie de Jean-Marie Nadeau, je remis aux journalistes les listes falsifiées avec en regard les rectifications à faire.

Sur leur passage les énumérateurs avaient installé leur victoire.

L'étalage de cette ignominie dans les journaux eut l'effet désiré. Le candidat de l'Union nationale, Bernard Couvrette, honnête homme propulsé dans cette aventure, et le président de l'élection, également intègre, ne purent tolérer cette tache et nous donnèrent leur collaboration pour redresser cette inique situation.

Un ministre manipulait l'organisation duplessiste. Jamais on avait vu dans ce paisible comté une aussi formidable offensive. Rien n'était oublié.

Dans Outremont il n'y a pas d'assemblées politiques. Ceux qui ont tenté le coup ont appris à leurs dépens que l'électorat demeure indifférent aux exploits oratoires. Je n'y ai jamais fait un discours pendant 13 ans et à peine me suis-je adressé à cette population par le truchement de la radio et de la télévision. Lors de cette élection quelques milliers d'électeurs ont peut-être entendu ma voix et vu ma tête une ou deux fois. J'étais l'objet connu d'un combat inconnu de moi, sauf par ouï-dire.

Le 9 juillet ne fut pas un jour comme un autre à l'ombre du mont Royal. Comme nous l'avions prévu, la police provinciale, s'apercevant que les ondes nous servaient, finit par découvrir et mettre hors d'usage un de nos émetteurs. Elle s'aperçut bientôt que nous étions toujours en opération sur une autre fréquence, loin du poste détruit. Elle n'y put rien. A la porte des bureaux de votation comme à la porte de nos multiples postes de commandement, elle fit des siennes. Avec la

collaboration de la police municipale d'Outremont, de Mont-Royal et de Montréal, nous pûmes souvent lui faire échec; la police d'Outremont menaçait même d'arrêter des policiers provinciaux.

La chaleur et le beau temps retinrent les électeurs dans leurs paradis de fraîcheur et peu se dérangèrent.

Le soir, j'étais élu député d'Outremont, de ce comté qui, aux yeux de nos sympathisants, gardait quelque chose de prestigieux. La majorité obtenue me déçut; elle montrait la puissance de la machine électorale de l'Union nationale. Il est vrai qu'un jour, avec près de 27 000 voix de majorité, je ferais oublier ces débuts difficiles.

L'année de sa mort, en 1959, je demandais à Maurice Duplessis: "Dites-moi la vérité. Pourquoi m'avez-vous fait une telle lutte dans Outremont en 1953?" Il me répondit: "Parce qu'on m'avait assuré que vous seriez battu." — "Qui vous avait dit cela?" — "Mon petit doigt."

Ma première séance au Parlement

Je m'attendais à tout de la part du Premier ministre sauf à sa conduite lors de mon entrée solennelle en Chambre quelques jours après. Elu dans une élection partielle, je devais suivre la tradition, c'est-à-dire me faire présenter à l'Orateur en séance plénière. Après que George Marler eut employé la formule sacramentelle et que le président m'eut autorisé à prendre mon siège, j'allai m'asseoir là où avant moi Mercier, sir Mathias Tellier et Maurice Duplessis lui-même avaient dirigé les forces de "la loyale opposition de Sa Majesté", et j'attendis. A vrai dire, je croyais à une réception froide, mais polie, à la manière anglaise, comme au Parlement fédéral, par exemple, quand Louis Saint-Laurent avait accueilli le colonel Drew.

Ce ne fut pas le Premier ministre qui me souhaita la bienvenue, mais George Marler. Après son allocution, comme j'étais certain que Maurice Duplessis se lèverait à son tour, je demeurai assis. Duplessis, immobile à son siège et regardant par-dessus ses lunettes, laissa passer un court moment et me lança finalement d'un air qui feignait la surprise: "Le député d'Outremont n'a rien à dire?" Retenant ce qui n'était pas ma colère mais mon écoeurément, je me levai: "Pour l'instant, tout ce que j'ai à dire au député de Westmount, c'est un seul mot: merci. Tout ce que je pense

de lui, je l'exprimerai lors du débat sur le discours du Trône." Sur ce, Duplessis y alla de cette malignité à mon égard que seules les années atténueraient lentement. En résumé, il conseilla à l'opposition de ne pas faire de comparaison entre son ancien chef et le nouveau! En quittant la Chambre, je compris qu'il faudrait se marcher sur le coeur.

A la reprise, la semaine suivante, je me souhaitai la bienvenue puisque le Premier ministre ne l'avait pas fait et, d'accord avec nos députés, j'ouvris le débat en exposant la politique du parti libéral et en définissant un rôle dont je ne m'écarterais pas, celui de l'opposition.

A la fin de ce qui fut un long discours, m'adressant au Premier ministre, je lui déclarai que j'entendais me tenir au niveau du parlementarisme et juger la politique du moment, non celle des gouvernements précédents. Libre à lui de retourner à 25 ans en arrière; je resterais dans le présent.

Et Maurice Duplessis se leva. Ne le connaissant comme parlementaire que pour l'avoir vu à Ottawa, lors de la conférence fédérale-provinciale de 1946, je jugeai quand même qu'il devait avoir son air des mauvais jours. M'attendant à recevoir des coups bas, je guettaï chaque mot, chaque geste, chaque intonation.

Subitement, une grande envolée retomba sur la fin pour moi imprévue de son discours. Il n'avait parlé qu'une quarantaine de minutes. Soulagé, je dis à George Marler: "Il n'est pas plus fort que cela?" — "Non, et vous entendrez ce discours des dizaines de fois."

Pendant le discours du Premier ministre, je trouvai notre députation belliqueuse et peu craintive. Derrière moi, on l'interrompait. Emilien Lafrance, de Richmond, ne se retenait pas et lançait des mots durs. Jean-Paul Noël murmurait à voix haute. René Hamel, enfoncé dans son fauteuil, l'oeil ironique, ne bougeait pas, mais, tout d'un coup, sans déranger son attitude, accroché par un mot, éclatait d'un rire sec et drôle. Arthur Dupré faisait rire. Dès le début du discours, Gérard Cournoyer, choqué par le manque de civilité parlementaire du Premier ministre, s'était écrié: "Ça commence bien!" Des Oh! et des Ah! fusaient pendant qu'en face et à notre gauche, scandalisée par cette indignité à l'égard de son idole, la députation gouvernementale laissait passer des admonestations: "Écoutez! Ça vous fait mal?"

J'aurais préféré cependant plus de silence de notre part. Depuis toujours, sous la gouverne de Maurice Duples-

sis, le Parlement avait mauvaise presse à cause de la bouffonnerie devenue maîtresse de ces lieux. La conduite du Premier ministre lui-même était proverbiale et on ne cessait de citer des exemples inouïs à son sujet. On rappelait les cris et les interpellations qui créaient dans ce que Duplessis avait appelé le Salon de la Race une atmosphère barnumesque. Aussi, habitué au climat soporifique de la Chambre des communes et scandalisé par les rapports qu'on m'avait faits sur l'inconduite de la majorité à la Chambre de Québec, étais-je interloqué par la soudaineté d'une révélation qui me montrait une petite députation déjà entrée dans le folklore parlementaire québécois et y chantant des airs semblables à ceux des autres.

Le royaume de Maurice Duplessis

En dehors de la Chambre, au rez-de-chaussée, siègent ce que l'on appelle le Comité des Bills privés et le Comité des Bills publics. Par un étourdissant choix de mots, tout ce qui est privé devient public et vice-versa.

Je n'avais encore rien vu.

La salle exigüe des comités, avec ses meubles de mont-de-piété et son apparence malpropre, seyait bien au degré le plus bas d'une politique qui n'avait de parlementaire que les accessoires. Le public s'y entassait à un bout, les députés à l'autre; les journalistes se frottaient sur un mur. C'était l'ancre où se déroulait chaque jour la vie de la nation, la nôtre, la petite existence d'héritiers en mal de contestation d'un testament, de financiers en rupture éventuelle de contrats, de compagnies en gestation, de conseils municipaux en quête de pouvoirs, de commissions scolaires en difficultés. Les individus et les corps publics gravissaient la colline et montaient vers le dieu qui les condamnait, les absolvait et les récompensait selon des barèmes qu'il fallait deviner. C'était le royaume et le Luna Park de Maurice Duplessis.

Dans les temps passés, il avait immédiatement saisi tout l'intérêt politique de cette vie grouillante dont il avait fini par faire une chose enfermée dans sa Cour des Miracles.

Un Premier ministre, à Québec, ne peut pas se permettre d'être absent de ces comités. Adélard Godbout commit l'erreur de déléguer un collègue. Antonio Barrette fit de même. L'un et l'autre, ignorant le pullulement des requêtes, des prières et des suppliques, restant loin des représentations ver-

Les souvenirs politiques de Georges-Emile Lapalme



Au congrès libéral provincial de 1950, M. Georges-Emile Lapalme, en compagnie de sa femme, reçoit applaudissements et ovations des délégués du Québec qui viennent de l'élire comme chef du parti.

bales ou des luttes que se livraient des intérêts privés, perdaient pied quand les échos en parvenaient à la Chambre. J'ai vu, à deux ou trois reprises, pendant son éphémère inter-règne, Antonio Barrette incapable de dire un mot au sujet d'un bill privé rebondissant à la Chambre. Il était perdu dans la discussion, un autre prenait sa place.

Pour Maurice Duplessis, la vie politique commençait là et souvent s'y terminait.

Assis à côté de lui, à sa gauche, j'appris une chose importante dès le premier jour: contredire Duplessis en public et spécialement en comité équivalait à faire mourir ou à faire passer un bill. George Marler m'en fournit un exemple en ce premier matin de ma présence au comité. S'attaquant à une clause vraiment loufoque, il en suggéra calmement le rejet. Ceci eut pour effet de déclencher le détonateur. Maurice Duplessis, enfilant sophisme sur sophisme, porta la clause aux nues et félicita qui de droit d'avoir introduit dans ce projet de loi un article aussi essentiel que seul un homme d'une grande étroitesse d'esprit pouvait combattre.

Une seule séance et j'étais édifié; en comité comme à la Chambre,

Maurice Duplessis régnait et commandait avec une superbe impudeur. Le tableau prenait forme, j'en distinguai rapidement les détails.

Tout d'abord, au-dessus de tout, dans une apothéose des mots et des faits, inviolable, défendu par les tribuns de la plèbe: le parti, l'Union nationale. Intouchable, le parti avait découvert l'Amérique, chassé les Indiens, bâti la Nouvelle-France et inventé le monde moderne. L'adoration perpétuelle lui était due. Chaque phrase de son grand-prêtre était un tribut à l'Union nationale, entité palpable de race quasi divine.

Ensuite, pour qui osait se mesurer à elle, le chef, de son socle, lançait la foudre, violait tous les règlements, se contredisait, insultait, ouvrait des portes, parlait à côté de la question, jouait sur les mots et n'admettait rien, jamais. Le président recevait ses ordres et les exécutait.

Ainsi fixé sur la fausseté de l'institution parlementaire, quand nous eûmes quelque peu abordé l'étude des lois, constatant que quelques-unes d'entre elles n'étaient pas inscrites au nom du Premier ministre et que, par conséquent, celui-ci ne pourrait parler qu'une fois en deuxième lecture, j'utilisai une ruse dont il ne se douta jamais et qui réussit toujours: j'envoyai de l'avant le député de Lévis, Raynald Bélanger.

Le résultat fut automatique: Maurice Duplessis, en colère, fonça le premier et j'eus ensuite la partie belle, mais pas au point de venir me servir de *Time* comme témoin. C'est vrai que "Premier Maurice Duplessis . . . just sat there looking pale and embarrassed, saying nothing", mais à cette occasion, n'étant pas le proposeur, il n'avait plus le droit de parler! C'était probablement la cause de sa pâleur et de son embarras.

D'où lui venait son aversion pour Raynald Bélanger? Cet avocat promenait à l'arrière des banquettes sa haute silhouette dégingandée. Possédant des lumières sur tout, travailleur, bûcheur, dialecticien du Palais muté au Parlement, il pouvait répondre à mon appel à tout moment sur tous les sujets et se lever en ayant devant lui ou dans sa tête un dossier préparé. Maurice Duplessis, visiblement, le détestait et, quand Bélanger, pendant une heure, apportait toujours du nouveau dans un débat déjà vieux, on voyait le Premier ministre attendre avec une impatience de boxeur dans son coin le moment de se lever à son tour. Nous avons utilisé le réflexe qui devait durer quatre ans sans jamais nous tromper quant à ses résultats; si je voulais donner la réplique à Duplessis plutôt que la recevoir, je n'avais qu'à fai-

re passer Bélanger à l'attaque et le Premier ministre s'offrait ensuite comme cible.

Il est exact qu'un jour vint, mais plus tard, en janvier je crois, où, après un échange, Maurice Duplessis finit par se taire et que je restai en possession du terrain. Arthur Dupré en appela alors au témoignage de George Marler: "C'est la première fois depuis que nous sommes ici que Duplessis n'a pas répondu. C'est bien vrai?" George Marler répondant dans l'affirmative, j'en tirai une vanité que je crus méritée.

Un homme d'un autre siècle

Notre première longue conversation eut lieu au lendemain d'une visite que Pierre Mendès-France, alors président du Conseil de France, fit à Québec le 14 novembre 1954.

J'entrai par la petite antichambre; Maurice Duplessis, resté assis, me tendit la main de loin et, à voix très haute, me reprocha mon abstention de la veille: "Vous n'êtes pas venu voir Mendès-France? Vous auriez dû!" Croyant que nous allions passer au travail de la session qui débiterait le 17, je lui fis remarquer qu'il devait avoir un travail fou: "Ah! c'est terrible, terrible! On dit que je suis un dictateur! Mais je suis obligé de tout faire! Johnny est malade, Paquette aussi. Antoine est absent. Il faut que je les remplace tous!"

Ces noms que je place arbitrairement ici passèrent dans diverses conversations selon le moment où elles eurent lieu.

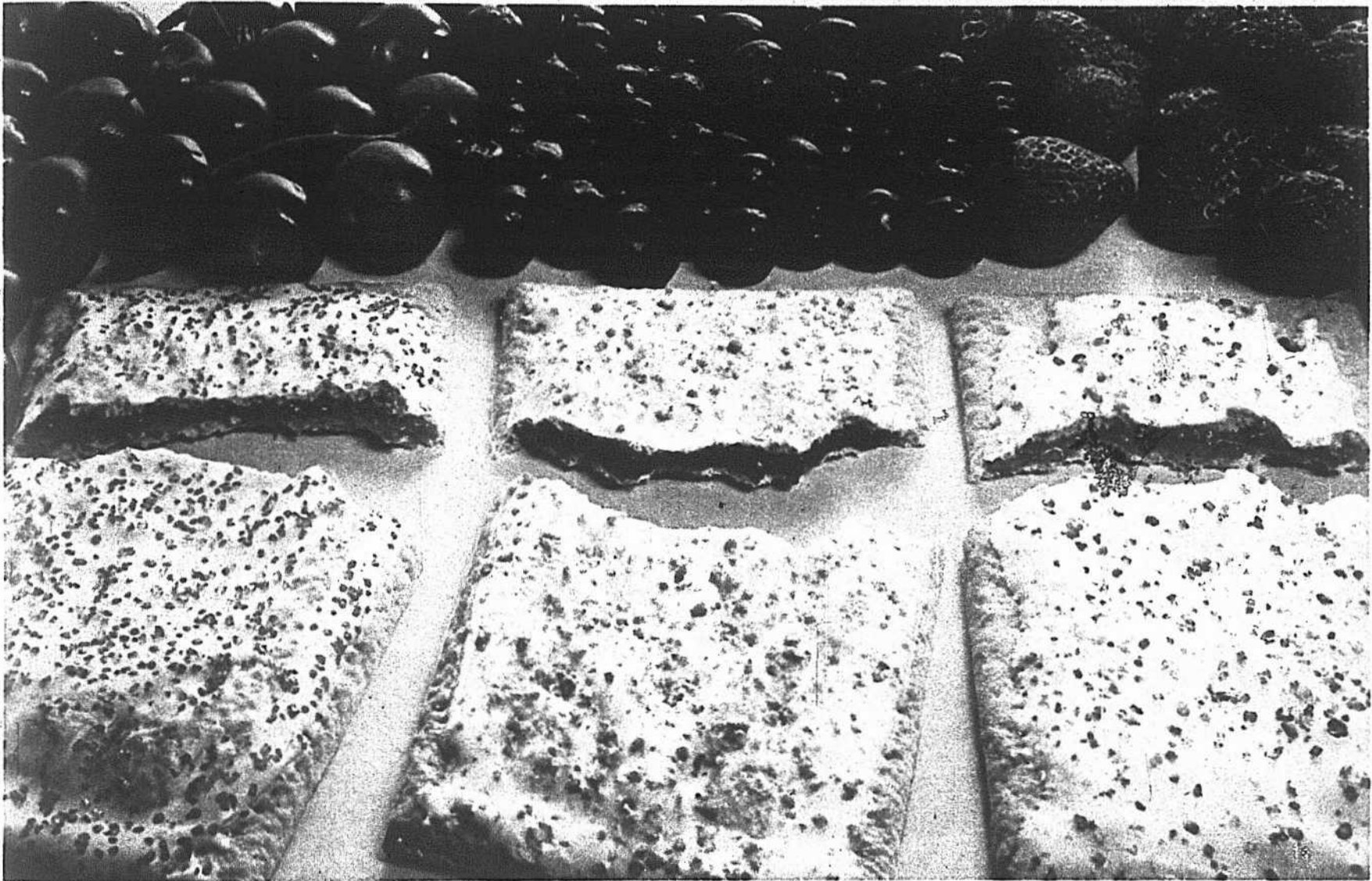
— Vous savez le temps qu'il faisait hier? Imaginez-vous que Mendès-France est arrivé nu-tête avec un temps pareil, ça n'a pas de sens.

Je pensais au vieux chapeau bosselé et biscornu dont Duplessis ne se séparait jamais.

— Il est bien, Mendès-France, il est bien! Je crois que c'est quelqu'un. Evidemment, c'est un Français; il doit être difficile à vivre. Il était assis là où vous êtes. Au bout de quelques minutes, je lui ai demandé: "M. le Premier ministre, depuis combien de temps êtes-vous dans mon bureau?" Il a dit: ". . . bien, dix ou quinze minutes, je crois." Je me suis mis à rire: "Êtes-vous bien sûr que vous êtes encore Premier ministre?"

On imaginait la tête de Mendès-France devant cet accroc à la plus élémentaire courtoisie. Les chutes proverbiales des ministères français enchantaient visiblement Duplessis parce qu'ils montaient en épingle son

Les nouvelles Pop Tarts scintillantes de Kellogg



Tartelettes glacées aux cerises, aux bleuets et aux fraises.
Décorées de mouchetures.

Voici trois nouvelles saveurs de Pop Tarts. Avec glace au sucre décorée de mouchetures scintillantes. Comme toutes les autres Pop Tarts de Kellogg, ces nouvelles Pop Tarts ont une délicieuse garniture aux fruits enrobée dans une pâtisserie tendre et légère. Comme des petites tartelettes ou des pointes de tarte. On peut les faire griller ou les manger telles quelles.

Il y a maintenant 12 saveurs




Les Pop Tarts de *Kellogg*

Le premier régal au monde qui se mange à toute heure du jour.

7c BON DU MAGASIN 7c

économisez

7c

sur les nouvelles Pop Tarts glacées de Kellogg aux cerises, aux bleuets et aux fraises, décorées de mouchetures.

Au marchand: Nous vous rembourserons la valeur de ce bon, plus 3c pour les frais de manutention, lorsque les conditions de cette offre auront été remplies par vous et le client. Envoyez les bons à Kellogg, Box 5517, London, Ontario. Les factures représentant un stock suffisant pour couvrir les bons à rembourser doivent être montrées sur demande. Un seul remboursement par boîte. Cette offre est nulle là où elle est interdite, sujette à un permis ou taxée. Valeur au comptant: 1/20 de 1c.

7c *Marques déposées (c) 1970 Kellogg Company of Canada Ltd. 7c

Les souvenirs politiques de Georges-Emile Lapalme



Elu en 1953 député d'Outremont, M. Lapalme est félicité par M. George Marler, jusqu'alors chef de l'Opposition.

Dans leur nouvelle carafe...

des crèmes de menthe qui ne se démentent jamais! Toujours la même excellence de goût et de qualité que l'on exige partout... dans une nouvelle carafe franchement 1970!

MEAGHER

Depuis 1873



Nature
Le digestif si populaire.

Sur vos desserts
Versez sur crème glacée à la vanille.

"Long Drink"
Délicieux avec glace et soda.

"Frappée"
Sur glace concassée.

"Ponce chaude"
1 1/4 oz de crème de menthe blanche et 4 oz d'eau chaude.

gouvernement stable.

— Qu'est-ce qu'il vous a répondu?

— C'est curieux; il a pris un peu de temps à comprendre, puis, il a ri.

Discrètement, son secrétaire venait de déposer un bout de papier sur son bureau. Prémunant qu'il avertissait le Premier ministre de la présence d'un visiteur dans l'antichambre, je voulus passer à notre métier commun, mais il m'interrompit:

— Non, non! prenez votre temps! C'est plus important que vous ne croyez toutes ces choses dont nous parlons. Ça renseigne. J'en apprends plus dans mon bureau que dans tous les gros livres.

Il était là devant moi l'homme que je méprisais et son intarissable bagout m'étourdissait. Il riait, redevenait sérieux, feignait de me dire un secret, dédaignait les entrées et les petits papiers de son secrétaire, me taquinait, parlait en mal d'un de ses ministres sur le ton de l'amitié, décrivait sa province comme s'il en eût été l'empereur.

A quelques reprises, je lui fis observer que le temps passait et qu'on l'attendait, mais d'un revers de la main il éloignait tout le monde:

— Nous avons le temps, nous avons le temps.

Rebondissant dans le champ des anecdotes, des affirmations et des taquineries qu'il trouvait très drôles, il avait des reprises inattendues.

— Vous avez combien d'enfants? Sept? Le Seigneur a dit: "Croissez et multipliez-vous", mais ça ne veut pas dire de faire rien que des petits Lapalme!

Il fut long à venir le moment où nous pûmes parler de la session, car il se remit à discourir.

En partant, je lui parlai des employés de l'opposition, de leur salaire de famine, de la nécessité d'une augmentation de leur traitement, etc. J'ouvris la porte d'un autre siècle:

— Vous savez, Lapalme, qu'il suffit d'en augmenter un pour que tous les autres vous sautent dessus. De quoi ont-ils à se plaindre? Ils ne travaillent pas fort, ils ont des vacances, une position assurée, le droit à la pension. Il y en a des milliers qui voudraient travailler pour le gouvernement; c'est signe que les fonctionnaires ont un sort enviable. Ils ne pensent qu'à leurs droits, jamais à leurs obligations. On en garde un tas par charité. Dans mon temps je n'avais pas d'employés à mon service. Vous en avez combien, trois? C'est beaucoup. Si je les augmente, vous voyez ça d'ici? Augmenter les employés de l'opposition!

J'arrachai quand même quelques dollars.

Maurice Duplessis me fit sortir par la petite antichambre; un ministre et le maire d'une ville importante attendaient là depuis plus d'une heure.

Le lendemain, je lisais dans les journaux le texte d'une conférence de presse; le Premier ministre disait m'avoir reçu la veille et, insistant sur la générosité du gouvernement de l'Union nationale, ajoutait qu'il avait accordé, à ma demande, une substantielle augmentation de salaire aux employés de l'opposition!

J'étais furieux. Ainsi, tout cela, cette rencontre d'une longueur inusitée, cette acceptation de ma requête, cette sortie devant des personnages importants, c'était pour le show, pour la propagande, pour le parti? Je me dis: "C'est fini, je n'y retournerai plus." ●



**Connaissez-vous
quelqu'un chez Noranda?**

Fort probablement.

Noranda compte 8,000 employés au Québec. De plus, 48,000 emplois additionnels sont directement ou indirectement reliés aux activités de Noranda dans la province.

Pas étonnant. Noranda a pris naissance au Québec. Depuis, elle a grandi pour devenir une entreprise nationale, puis internationale, dont les activités s'étendent à 15 pays.

Mais 32,000 de ses 35,600 actionnaires sont encore des Canadiens.

Et, en fait, Noranda contribue toujours à l'économie du Québec plus qu'à celle de toute autre province. Vous connaissez sûrement quelqu'un chez Noranda.

noranda

Donne aux horizons canadiens une nouvelle dimensions.

Au C.E.G.E.P.
de Chicoutimi

OPTION: PILOTAGE D'AVION

par Christian Larsen

"TOUT A DÉBUTÉ en mai 1968, raconte le chanoine Jean-Paul Laliberté, directeur général du C.E.G.E.P. de Chicoutimi. Pour la première fois, des Canadiens Français ont pensé à l'aéronautique comme matière d'enseignement. Nous avons jusqu'ici toujours dépendu des autres dans ce domaine, bien que le Québec absorbe à lui seul 30 p.c. des vols commerciaux du Canada. Or 4.8 p.c. seulement des nôtres y occupent des postes. Est-ce normal? Il faut protéger nos arrières, structurer l'économie québécoise et, pour cela, il nous faut des outils!"

C'est à Chicoutimi qu'est né le premier C.E.G.E.P., le 4 juillet 1967; on s'étonne donc un peu moins d'y rencontrer des hommes nouveaux, d'y être témoin d'initiatives audacieuses. La fondation d'une école d'aéronautique, à l'intérieur

Photos Marc Ellefsen

d'un C.E.G.E.P., constitue une expérience unique qui vaut qu'on s'y attarde.

"L'école d'aviation que nous avons décidé de mettre sur pied est la première dans le cadre d'un C.E.G.E.P. et la seule du genre au Canada français, dit le chanoine Laliberté. Nous disposons à portée de la main d'un capital qui demeurerait improductif: trois belles pistes aménagées à Saint-Honoré (à cinq milles de Chicoutimi) durant la guerre et depuis lors inutilisées. Outre ces installations, on trouve un peu plus loin, à la base militaire de Bagotville, un immense réservoir humain où l'on peut puiser en cas de besoin. Après une étude du marché, c'est sur la recommandation de plusieurs organismes des aviations civile et militaire que nous avons décidé, riches de pareilles données et de telles ressources, de prendre immédiatement notre envol..."



Dans la tour de contrôle de la base militaire de Bagotville, un contrôleur du trafic aérien montre aux élèves du C.E.G.E.P. de Chicoutimi la marche des opérations (à sa droite, le chanoine Jean-Paul Laliberté); ci-dessus, un officier explique à un apprenti pilote comment surveiller la météorologie.



La Vogue est aux tresses!

Vous pouvez maintenant avoir les mêmes tresses dorées qui ont rendu les Scandinaves si célèbres—avec la nouvelle collection Clairol* de tresses blondes, ensoleillées, inspirées par Northern Lights*, le doux shampooing décolorant.

Les tresses sont offertes en trois teintes ensoleillées et givrées que vous pouvez assortir à vos cheveux. Chaque tresse mesure 21" et est en vrai Dynel® monté sur un petit fil métallique invisible pour que vous puissiez l'enrouler dans vos coiffures préférées.

Pour obtenir vos tresses, envoyez-nous vos nom et adresse en nous indiquant la couleur, et pour chaque paire de tresses, envoyez un dollar cinquante et un dessus de boîte de l'une des six teintes Northern Lights.

L'avantage le plus intéressant de Northern Lights, c'est que vous obtenez beaucoup plus que de simples cheveux blonds.



**Northern
Lights**

Procurez-vous votre paire de tresses Northern Lights, ou 2 paires, ou 3 paires, à \$1.50 seulement la paire. (Valeur au détail \$4.00 - \$6.00)

Envoyez un dessus de boîte et \$1.50 pour chaque paire de tresses. Ajoutez un dessus de boîte et \$1.50 par paire supplémentaire. Indiquez le nombre de paires que vous désirez dans chaque teinte:

Blond pâle Blond doré Blond cendré moyen

Nom

(EN LETTRES MOULÉES)

Adresse

Ville

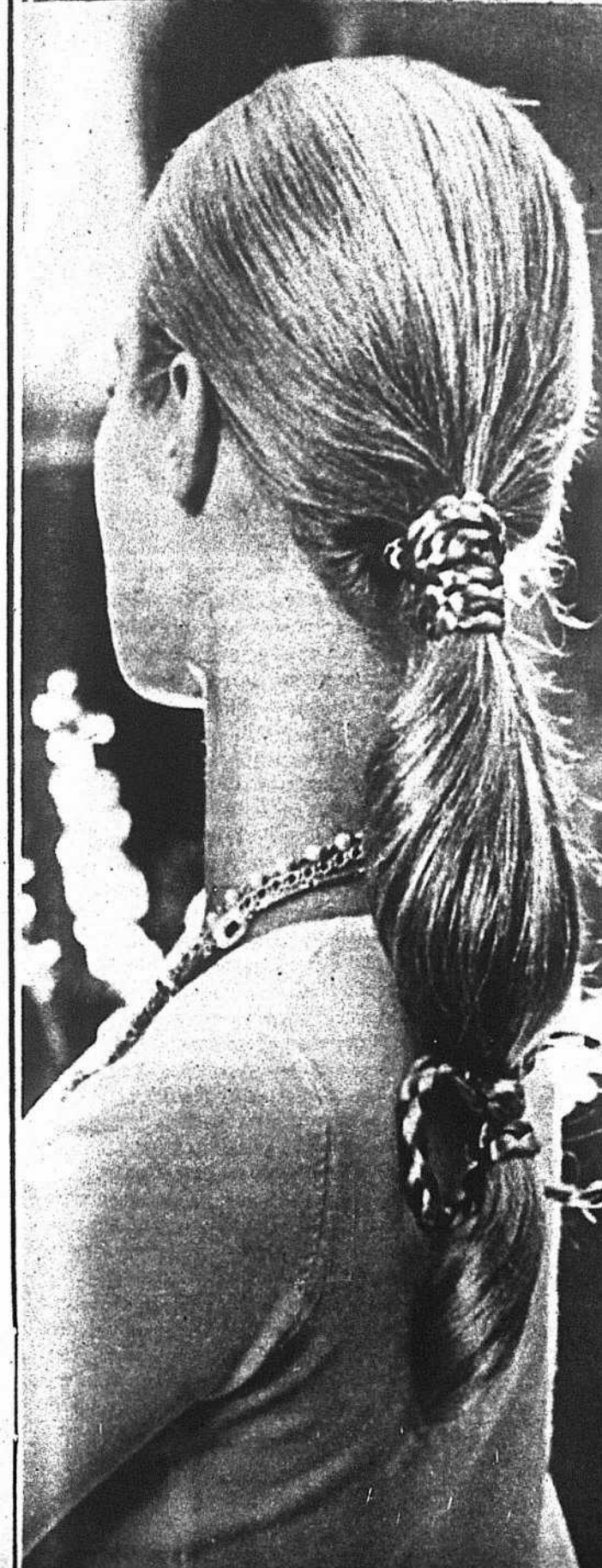
Province

Découpez et envoyez à:
Tresses Northern Lights, C.P. 6396, Montréal 101, P.Q.

L'offre se termine le 31 décembre 1970. Envoyez en chèque ou un mandat—pas de timbres, S.V.P.

*MC Clairol Inc. © 1967
Fabriqué au Canada

Détenteur autorisé: Clairol Inc. of Canada
Knowlton, P.Q.





La Cie Ltée Dominion Corset, Québec, Montréal, Toronto, Vancouver.

Quelle que soit l'élégance de votre silhouette, Daisyfresh* la rendra plus harmonieuse encore. Soutien-gorge Daisyfresh* à bonnets demi-buste. #2970 — \$6.00. Gaine-culotte Daisyfresh*. #6926 — \$10.00. Disponibles dans le blanc et vos couleurs préférées.

Daisyfresh*

*Marque déposée

OPTION: PILOTAGE D'AVION



Au cours de la visite des futurs pilotes, ce sergent instructeur explique à plusieurs d'entre eux le fonctionnement du système hydraulique d'un avion.

Dès septembre 1968, l'École d'aéronautique du C.E.G.E.P. de Chicoutimi accueillait trente-six apprentis pilotes. Ils venaient des quatre coins de la province: de Québec, de Montréal, de Sorel, entre autres. La moitié des inscrits, cependant, appartenaient à la région même. Conditions d'admission: certificat d'études (secondaire V), avec option en sciences et en mathématiques ou l'équivalent. Age: 17 à 24 ans.

"A cause de la grève des postes de l'été 1968, c'est par téléphone que nous avons dû recruter les candidats", dit le directeur de l'école, le capitaine Robert Papillon. Ce pilote émérite allait être nommé directeur international d'une compagnie d'aviation à Ottawa lorsqu'il accepta le poste qu'il occupe présentement. "L'idée d'une école d'aviation conçue pour les nôtres et les arguments du chanoine Laliberté m'ont convaincu rapidement. Et je me suis mis à la tâche."

L'École possède ses propres avions: cinq Musketeers. Ce qui signifie fonctionnement à frais minima, disponibilité constante des appareils et contrôle de leur entretien.

En trois ans, l'élève-pilote doit effectuer un minimum de 250 heures de vol, dont 60 au cours de la première année. Trois instructeurs d'expérience (classe 1) sont à la disposition du jeune conquistador de

l'espace. Ce dernier, s'il veut répondre aux exigences de l'aviation moderne, doit allier une solide formation générale aux connaissances purement techniques requises. C'est dans cette optique que le ministère de l'Éducation a conçu le cours régulier de pilotage, le plus complet en Amérique du Nord. Le programme de la première année comprend des cours de: français, anglais, espagnol, littérature, philosophie, mathématiques, physique et éducation physique. A ces cours généraux s'ajoutent évidemment les cours de spécialisation: discipline de l'air, aérodynamique, cellule, pressurisation, moteur, instruments, météorologie et navigation visuelle.

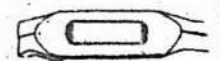
L'élève peut, dès la fin de la première année, obtenir une licence de pilote privé. Il consacre les deux années suivantes à la préparation d'une licence de pilote professionnel. C'est à la fin de la deuxième qu'il doit décider s'il sera pilote de brousse ou pilote de ligne.

Au terme du cours de trois ans, le ministère de l'Éducation décerne un diplôme d'études collégiales; pour obtenir sa licence de pilote professionnel, l'élève devra subir les examens du ministère des Transports du gouvernement fédéral.

Quel est le bilan de la première année d'existence de l'école d'aéronautique? "Une expérience et un actif merveilleux, selon



Comme si
de rien
n'était...
la serviette
féminine
Kotex Plus



Placée au centre de la serviette Kotex,
la mini-serviette double la protection et le confort.
Un rien qui donne de l'assurance!

TOUS PRODUITS KIMBERLY-CLARK POUR LE BEAU SEXE

Kotex Plus est une marque déposée de Kimberly-Clark of Canada Limited

De CGE, une offre anti-inflationnaire bien à propos qui vous permet de vous offrir les meilleurs à meilleur compte.

Voici les produits auxquels cette offre s'applique:

remboursement \$2⁰⁰

Produit	Modèles	Boîte No
Fers à repasser	FR82	159B9126/1
	FR20	715C486/1
	FS52	715C486/6
Bouilloires	K60W	159B9291/1
	K48	159B9029/1
Malaxeurs	M7	147B5334/1
	MF30	159B9112/1
Couteaux à dépecer	EK9	715C445/1
Séchoirs à cheveux	HD83	159B9232/1
	HD81	147B5485/1
Nécessaires à coiffer	HCD1	CSA
Grille-pain	T34	159B9226/4

remboursement \$5⁰⁰

Aspirateurs à fil rétractile	VC12	135A6138/138
	VC70	159B9014/1
	VC71	159B9014/2

Pour obtenir votre allocation-boni, découpez le numéro de code qui apparaît sur la boîte (à gauche), remplissez le bon et envoyez les deux à:

Canadian General Electric
"Offre de remboursement au consommateur"
80, rue Bradford
Barrie, Ontario

NOM _____

ADRESSE _____ APP. _____

VILLE _____ PROVINCE _____

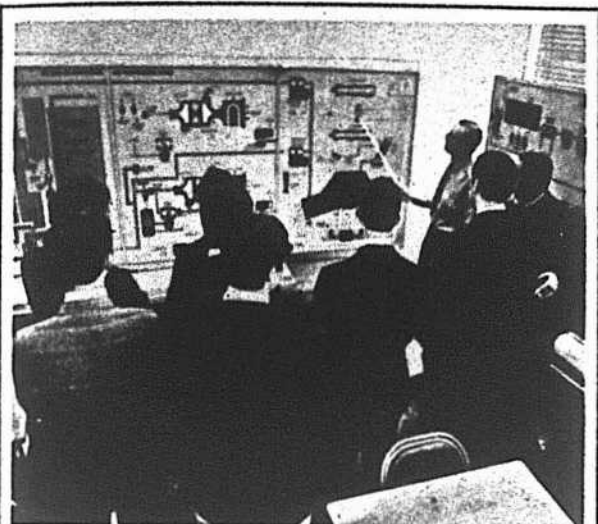
Les lettres de demande de remboursement doivent porter le sceau postal du 1er juin 1970, au plus tard.

Il s'agit d'un bon. Et ce bon vous permet d'épargner de \$2 à \$5 sur chacun de ces produits de qualité Canadian General Electric. Il vous suffit de remplir et de poster ce bon en même temps que

la preuve d'achat que vous recevez avec tout appareil CGE. En retour, vous recevrez un beau chèque, selon l'allocation de remboursement prévue pour les articles achetés.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC

**OPTION:
PILOTAGE D'AVION**



Dans la salle du simulateur de vol, les élèves écoutent les explications données par un instructeur militaire.

le capitaine Robert Papillon. Dès la première année, nos élèves ont réussi brillamment leurs examens (80.6 p.c.) et ils sont tous détenteurs d'une licence de pilote privé. Nous avons, pour l'année académique 1969-70, 350 demandes d'inscriptions, dont un grand nombre en provenance de la France, de l'Afrique et des Etats-Unis. Nous ne pouvons malheureusement accepter plus de trente-six nouveaux élèves cette année".

Doit-on souhaiter la mise sur pied d'autres écoles d'aéronautique? Le capitaine Papillon craint que l'ouverture de nouvelles écoles de ce genre ne provoque un embouteillage sur le marché du travail. "C'est du moins l'opinion des autorités d'Air Canada."

On peut se demander quels débouchés s'offriront aux diplômés de l'Ecole? "Le diplômé pourra être copilote sur les grandes lignes régulières, pilote ou copilote pour les vols privés ou représentant de compagnie dans la vente d'avions. En outre, par des heures de vol additionnelles, il pourra obtenir sa licence d'instructeur, s'il réussit les examens du ministère des Transports. Le traitement du pilote professionnel peut atteindre et même dépasser les 30 000 dollars, selon son expérience et sa compétence."

Pilote de Voodoo (supersonique), le capitaine Jean-Guy Hébert (35 ans) dit de l'Ecole d'aéronautique de Chicoutimi: "Si une telle école avait existé quand j'étais jeune, tout aurait été tellement plus simple pour moi." Quant à Gilbert Tremblay, pilote et directeur de l'Aéro-Club de la base militaire de Bagotville, il déclare: "Enfin, nous allons former des pilotes québécois au lieu de toujours faire appel aux autres. Une nouvelle ère et une nouvelle élite commencent avec cette école." ●

CAN CAN Pour un printemps haut en couleurs Choisissez Can Can, le super-collant qui tient à vous... sans mesure!



Voyez notre collection de 8 teintes super-printanières. Le tout, à un prix supermodique (idéal pour celles qui tiennent à leur élégance et à leur budget.)

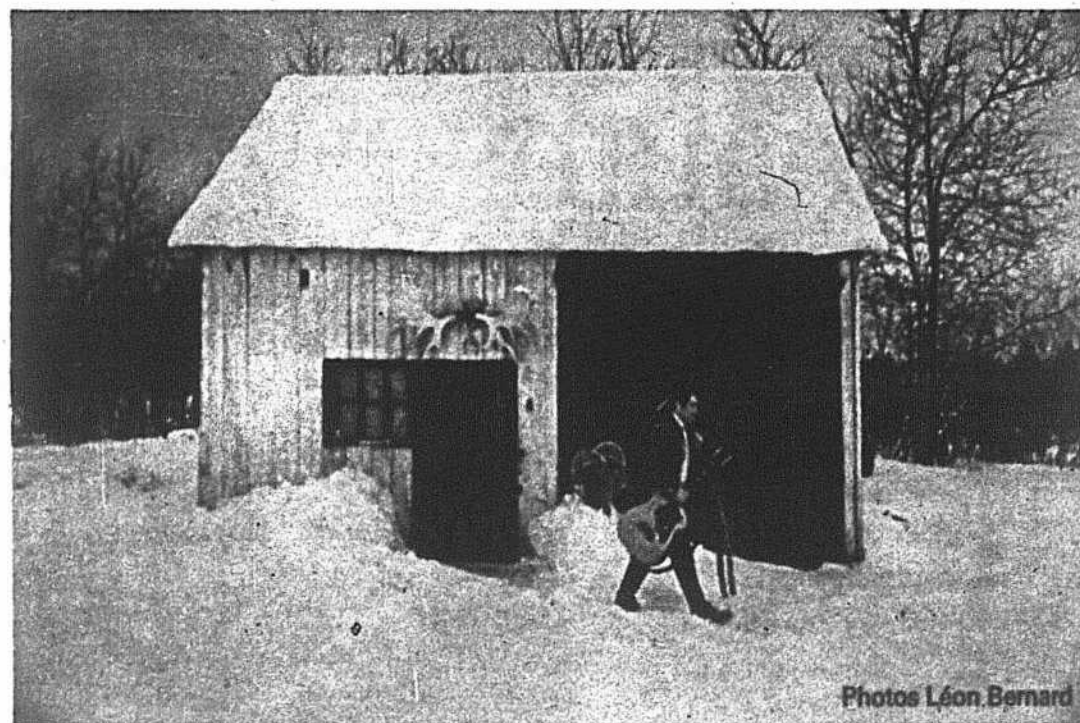
Le seul collant haute couture à bas prix: Can Can de Geprice

En vente dans tous les bons magasins.

Beauté et santé

En fait, Cuticura agit comme un médicament. Ses propriétés médicinales et antiseptiques combattent les germes pouvant causer des affections cutanées chez les personnes de tous âges... bébé à la peau échauffée par ses couches; adolescent au visage couvert de boutons; femme au teint légèrement imparfait, à l'épiderme irrité ou souffrant de démangeaisons. Vous obtiendrez de bien meilleurs résultats en utilisant Cuticura deux fois par jour pendant environ deux semaines. Vous n'avez rien à perdre, si ce n'est vos ennuis.





Photos Léon Bernard

Le chansonnier **«Moi,
François Vincent petit-fils des Hurons!»**

par Paule Turgeon-Daigneault

FRANÇOIS VINCENT a 24 ans et le sourire confiant de sa génération. Il aime la guitare et la chanson moderne. Mais il a hérité des Hurons, ses ancêtres, un parler vigoureux, des cheveux drus et la passion de la nature.

Tandis que les récepteurs de télévision et les boîtes à musique lancent des flots de rengaines dans le vent, ce Huron raconte la forêt, la solitude et la vie rude d'une race autrefois puissante.

Originaire du Village Huron, près de Québec, François Vincent parcourt la province depuis plus de cinq ans, chantant la poésie et le courage des siens. Vêtu de son costume indien, il étonne et fascine le public par de mystérieuses incantations, des chants de guerre, des plaintes et des cris de joie qu'il interprète d'une voix forte et nostalgique.

Son répertoire comprend une soixantaine de chansons. Une dizaine d'entre elles sont ses propres compositions et les autres de vieilles légendes indiennes qu'il a adaptées ou harmonisées.

«Ce que je veux rendre, explique-t-il, c'est la philosophie, la pensée des Hurons, trop souvent méconnues.»

Dans ce but, KioWarini — c'est-à-dire «le Huron vagabond» — effectue d'intenses recherches sur le passé de sa race. En effet, il compile depuis huit ans toutes sortes de documents relatifs à la vie, au folklore et à la langue des Hurons. Il s'intéresse également à l'histoire d'autres tribus, notamment les Montagnais et les Cris. On lui a d'ailleurs demandé récemment de collaborer avec M. Eugeen Roosens, professeur à l'université de Louvain en Belgique, à l'occasion de recherches sur les Hurons et les Indiens en général.

Dans son repaire situé à l'orée de la forêt, près du Village Huron, François Vincent chante au milieu de souvenirs indiens.

Le jeune chansonnier travaille également à la rédaction d'un lexique huron-français qui sera à la fois un ouvrage artistique, grammatical et historique. "C'est une langue difficile et très figurative", affirme-t-il.

Les Hurons — ou Wyandots — s'exprimaient beaucoup par images. Leur franchise, leur honnêteté et leur courage en faisaient un peuple remarquable qui avait un sens aigu de la justice. Les vieillards recevaient la viande la plus tendre car les guerriers les considéraient comme des sages. La femme la plus âgée de la tribu jouissait d'une influence considérable. Pour eux, rêver était une réalité et ils se croyaient obligés d'obéir à leurs songes.

Autrefois, ils étaient 40 000 en Huronie. Aujourd'hui, leur seule réserve au Canada se trouve être le Village Huron où vivent encore quelque 300 familles. Plus personne ne parle la langue ancestrale...

François Vincent se sent vraiment Indien. Quand il éprouve le besoin de la solitude, il part dans le bois pour y piéger des lièvres, pêcher et faire du canotage. "J'ai ça dans le sang!" Il se transforme pour devenir KioWarini, descendant d'une longue lignée de chefs.

Il est très fier de sa famille qui compte des personnages qui ont laissé leur empreinte non seulement en Huronie, mais dans tout le Canada: Nicolas Vincent — *Stawenhohi*, le Clan vautour — fut délégué en Angleterre, en 1825, auprès de Georges III pour régler diverses affaires concernant les réserves indiennes; il fut également le premier Huron à prendre la parole devant le comité de la Législature de Québec. Louis Vincent — *Sawatammen*, l'Homme du souvenir — fut le premier bachelier ès arts en Nouvelle-France. Prosper Vincent fut, en 1870, le premier Huron à être ordonné prêtre. Quant au peintre Zacharie Vincent — *Tehariolin*, Sans mélange —, mort en 1886, il fut le dernier de sa race à parler le huron.

François Vincent rêve d'écrire un livre qu'il intitulerait: "Le dernier souffle de ma nation". Dedans, il retracerait la mythologie, la vie et le folklore en Huronie. Il espère aussi tourner un documentaire qui donnerait une image réelle de cette civilisation. En attendant, il prépare un disque en langue huronne, avec explications à l'appui. Pour cela, il étudie à fond la langue de ses ancêtres.

"Moi, petit-fils des Hurons, je songe avec tristesse au flambeau éteint de ma race. Mais mon cœur n'a aucune amertume, ni envie car le Visage pâle est devenu mon frère. Et cette gloire qui m'éblouit n'est pas celle d'un oppresseur, mais plutôt d'un protecteur et d'un ami!"



Personnalisez votre maison avec la nouvelle sélection de couleurs des peintures Pittsburgh.

Vous vouliez des couleurs plus expressives, plus modernes. Vous vouliez des peintures qui s'appliquent en un rien de temps et qui couvrent bien. Vos désirs sont des ordres.

Les peintures Pittsburgh vous présentent une nouvelle sélection de couleurs et de peintures.

La sélection de couleurs des peintures Pittsburgh vous offre des couleurs gaies et expressives en plus d'un choix plus étendu de teintes pastel et crème.



Et toutes les peintures de la sélection Pittsburgh offrent une grande capacité de recouvrement, inégale jusqu'à présent: une seule couche suffit pour camoufler et rénover.

Allez voir l'irrésistible sélection de couleurs des peintures Pittsburgh chez le dépositaire Pittsburgh à deux pas de chez vous... dans les Pages Jaunes, sous peintures.



PEINTURES PITTSBURGH
Fabriquées au Canada par Canadian Pittsburgh Industries Limited

Oui ou non...
qui sait?*

Quand les cheveux bruns ont si belle apparence... pensez Miss Clairol*

Cette jeune femme a un penchant pour le naturel. Même son apparence reflète ce sentiment. Fraîche, libre comme le vent. Voyez l'éclat et la beauté de ses cheveux. Naturellement, elle emploie Miss Clairol. Les teintes sont merveilleusement discrètes et donnent une apparence douce et lumineuse. Miss Clairol offre une vaste gamme de ravissants bruns. Des bruns avec ce petit je-ne-sais-quoi qui donnent un air de coquetterie à la chevelure. Et toutes les teintes couvrent complètement le gris — de la plus jolie manière.

Seul le Miss Clairol vous est présenté en deux formules personnalisées: la formule shampooing extra-facile et la formule crème extra-riche. Essayez le Miss Clairol. Et voyez votre chevelure brune prendre un air de fête.



extra-facile extra-riche

La teinte est d'apparence si naturelle que seul son coiffeur le sait! *MC

CRÉER un environnement n'est pas uniquement l'affaire de décorateurs chevronnés. Ceux pour qui le quotidien prend la dimension matérielle des murs et du mobilier dans lesquels ils vivent se révèlent souvent des maîtres dans l'art de décorer leur intérieur.

Picasso, Dali ou Roussil manifestent leur ardent besoin de s'exprimer comme artistes jusque dans la façon d'organiser leur environnement. Plus près de nous, chez le comédien François Tassé, la productrice de cinéma Danielle Suissa, l'architecte Jean-Louis Bevière, l'homme d'affaires Gilles Archambault et un médecin montréalais qui désire garder l'anonymat, le décor témoigne du même besoin de créer de la beauté.

A CHACUN SON DÉCOR

Cette manifestation culturelle, fort valable, nous démontre que l'art peut être fonctionnel. La création d'un environnement n'est-elle pas un art en soi?

Si, en vous accueillant chez lui, un ami tient à vous faire visiter son intérieur dans tous ses recoins, c'est qu'inconsciemment il voudrait que vous le connaissiez mieux. Une invitation à ne pas manquer!



Matière plastique

Parce que le meuble canadien moderne est pratiquement inexistant, Danielle Suissa, productrice de cinéma, a décidé de créer elle-même une partie de son mobilier. Elle a opté pour le formica blanc qui fait bon ménage avec la matière plastique des sièges gonflables signés Quasar. Le tout constitue un décor on ne peut plus aéré, d'une sobriété qui réjouit l'oeil.

Photos Bernard Maugis

(Autres photos à la page suivante)

A CHACUN SON DÉCOR

Heureux mélange

Ne se sentant aucun talent pour le bricolage, l'homme d'affaires Gilles Archambault a profité de ses nombreux voyages à travers le monde pour recueillir le mobilier nécessaire à son environnement. Ce qui fait que son luxueux appartement du Cartier présente un assez heureux mélange de meubles chinois et de meubles de styles Louis XV et Louis XVI.



Métal et plexiglass

D'après une idée et avec l'assistance de l'architecte Roger Bernard, un jeune médecin montréalais et sa femme ont réalisé "le meuble total" en charpente métallique et en plexiglass. Le jeu des éclairages apporte beaucoup de chaleur à ce décor moderne et très personnel, dans leur appartement du Chemin de la Côte-Sainte-Catherine.

(Autres photos à la page suivante)

Meubles anciens

François Tassé habite une de ces bonnes vieilles maisons construites à l'époque où on bâtissait "solide". Il l'a aménagée en véritable musée du meuble canadien antique. Il se sent à l'aise, bien chez lui dans les meubles de ses ancêtres; il lui semble avoir repris possession d'un patrimoine, pour un temps, perdu. De confortables fauteuils de velours voisinent avec de rustiques chaises et un banc-lit authentique.

Grebb Hush Puppies. Il est si agréable d'en avoir plus d'une paire.



Imaginez! Passer sa vie avec une seule paire de Hush Puppies... Aussi impensable que de passer toute sa vie avec une seule robe. Voilà pourquoi nous vous offrons un tel éventail de styles. Des Hush Puppies pour la marche. Pour faire les courses. Pour sortir. Pour travailler. Pour la moindre circonstance... En fait, si l'occasion demande une chaussure spéciale, nous pouvons "chasser l'occasion"! Chaque modèle est aussi souple et confortable que les Hush Puppies classiques... les chaussures à l'origine du confort "pieds nus".

Voici un petit éventail de nos modèles et coloris. 6523 Modèle en cuir souple, empeigne montante, bride de fantaisie, teinte os, talon de 1 1/4". 6262 Modèle en cuir, empeigne montante, bride avec anneaux, teinte "Tattersall Camellia", talon de 1 1/4". 105 Modèle classique, 3 oeillets, peau de porc, teinte "Riverbed", semelle crêpe assortie. 3417 Modèle en cuir grenu, teinte "Antique Amber Torino", semelle crêpe noire. 6414 Modèle "à enfiler", peau de porc brossée, teinte "Camel", empeigne montante, semelle assortie. 3315 Soulier de golf à crampons permanents "Lifespike" en silicate d'alumine, brun "Chesnut" et blanc. 6233 Modèle "à enfiler" en cuir souple blanc, côtés ajourés, talon de 1 1/4". 6283 Modèle à bride, avec boucle, cuir grenu, teinte "Lido Patchley", talon de 1 1/4".



Hush Puppies
GREBB SHOES LIMITED/KITCHENER, ONT.



PLEINE D'ENTRAIN...

Soulagée des douleurs menstruelles

La journée d'une femme n'est jamais terminée. Il y a tellement à faire et à voir. Vous êtes toujours pleine d'entrain. Ayez un emploi du temps très rempli et suivez-le. Il n'y a pas une minute à perdre... et vous n'êtes pas obligée d'en perdre. Même pas pendant votre période menstruelle. Comment? Grâce à MIDOL!

En effet, MIDOL* contient:

- Des ingrédients à action rapide qui SOULAGENT LES CRAMPES, CALMENT LES MAUX DE TÊTE et DE DOS.

- Un médicament spécial qui "CHASSE LE CAFARD".

Ayez de l'entrain. Tous les jours. Grâce à MIDOL!

*Marque déposée

BROCHURE GRATUITE

Une brochure illustrée de 32 pages, franche et révélatrice, intitulée "Ce que les femmes veulent savoir". Elle explique, en langage simple et facile à comprendre, ce qu'est la menstruation, le problème physique le plus courant de la femme.

PLUS Une offre spéciale de présentation—un paquet format ordinaire de Midol à 69¢ pour seulement 25¢.

OFFRE VALABLE AU CANADA SEULEMENT. ENVOYEZ LE COUPON DÈS MAINTENANT!

Mrs. Helen Graham
C.P. 3000, Dtp. 22
Aurora, Ontario

Veuillez m'envoyer la brochure GRATUITE intitulée "Ce que les femmes veulent savoir" et un paquet format ordinaire de Midol à 69¢. Le tout sous emballage anonyme. Vous trouverez ci-joint 25¢.

NOM _____
EN LETTRES MOULÉES

RUE _____

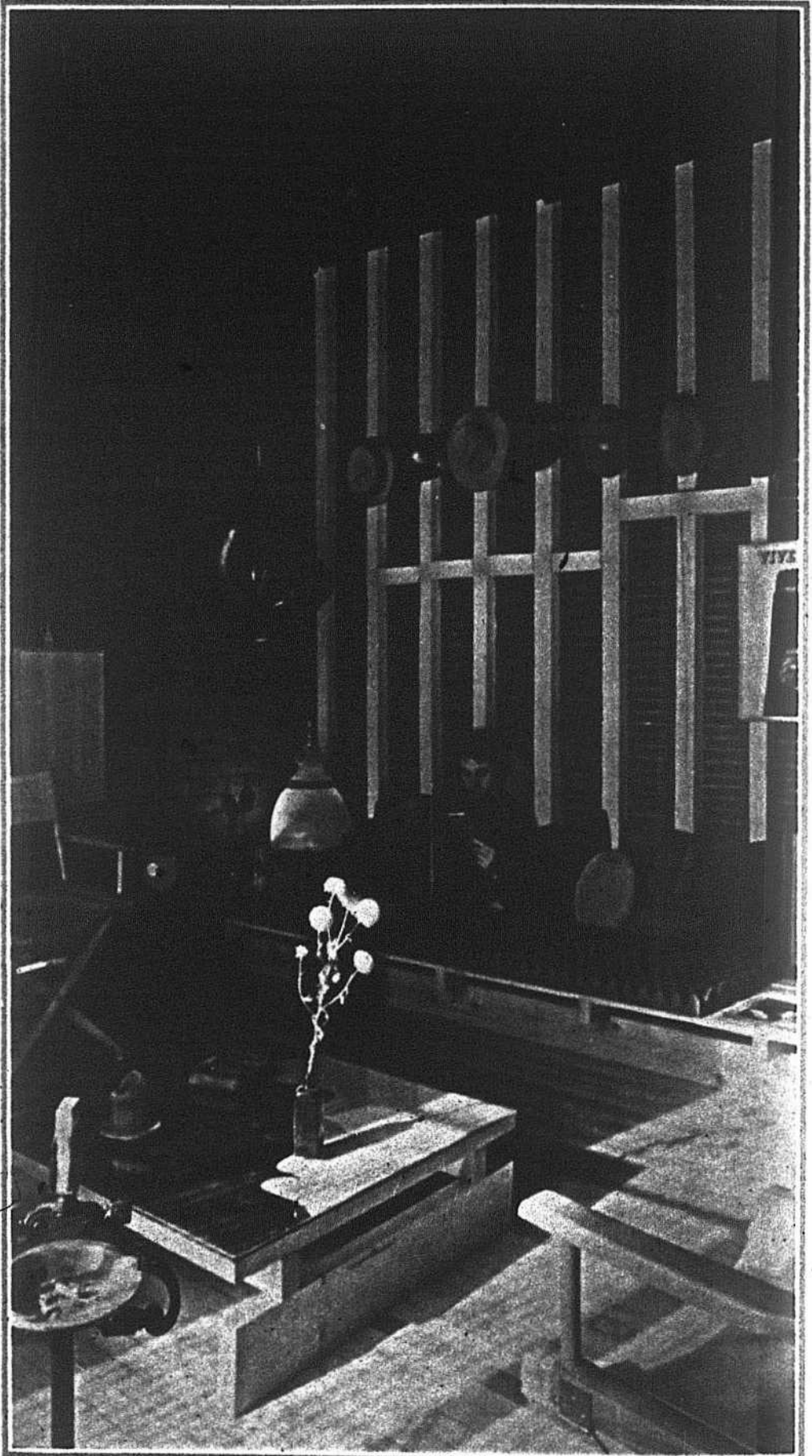
VILLE _____ PROV. _____

A CHACUN SON DÉCOR

La beauté du bois

A

Architecte, Jean-Louis Bevière, vit dans une ancienne maison de rapport de la rue Jeanne-Mance. Son décor témoigne amplement de son goût marqué pour la beauté du bois et des formes rigides. Les meubles ont été conçus et réalisés par lui-même. Des murs débarrassés de leur plâtre laissent voir la chaude teinte de la brique vieillie. Quant au plafond, il l'a peint en noir. ●



Un hippie sur 4700 se lave avec un savon.

N'est-ce pas extraordinaire... un savon de \$1.00! Mais ne vous laissez pas tromper par les apparences.

Des milliers de personnes soucieuses de l'entretien et de la propreté de leur épiderme ont trouvé en NEUTROGENA l'article indispensable à leur toilette.

NEUTROGENA nettoie en profondeur et conserve, là où il se doit, les huiles naturelles qui protègent votre peau.

Quelque soit la sensibilité de votre épiderme, employez en toute confiance NEUTROGENA.

Le savon neutre NEUTROGENA ne contient ni matière alcaline à l'état libre ni colorant.

Demandez
Neutrogena
à votre pharmacien.

Nous Sommes Numéro

Avco Finance et Seaboard Finance — deux des compagnies de finance les plus réputées du Canada — s'unissent pour former la plus importante institution de services financiers au Canada, l'institution "Numéro Un."

Les Services Financiers Avco, tel est le nom de la nouvelle maison, sont en mesure d'apporter aux problèmes financiers des Canadiens des solutions originales.

Quelle que soit l'aide financière dont vous avez besoin, elle est à votre disposition par l'entremise de l'une ou l'autre des 500 succursales des Services Financiers Avco.

Rendez-vous au plus proche bureau des Services Financiers Avco. On vous y offrira toute la gamme de nos services...

CONSEILS EN FINANCEMENT — Conseils de spécialistes, axés sur vos besoins particuliers; documentation précieuse sur la manière d'économiser.

PRÊTS PERSONNELS — Sommes adaptées à votre budget.

PRÊTS "AUTO" — Deux genres, au choix: le régime conventionnel ou notre régime selon lequel l'acheteur qui est propriétaire de sa maison ne fait aucun dépôt initial et peut prendre jusqu'à cinq ans pour rembourser.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES — Fonds disponibles pour une première ou une deuxième hypothèque.

PRÊTS POUR L'AMÉLIORATION DES MAISONS — Vous pourrez enfin agrandir votre maison ou y apporter les améliorations dont vous rêvez.

PRÊTS COMMERCIAUX — De l'argent liquide pour moderniser votre commerce, lui donner plus d'envergure ou accroître vos stocks.

PRÊTS AUX PROPRIÉTAIRES — Grâce à l'actif qui vous est acquis, vous pouvez obtenir de l'argent pour consolider le paiement de vos factures, prendre de longues vacances, vous lancer en affaires ou payer des frais de scolarité.

FINANCEMENT D'ÉQUIPEMENT DE VACANCES — Financement ordinaire ou financement de cinq ans sans versement initial pour embarcations, maisons mobiles, remorques, etc.

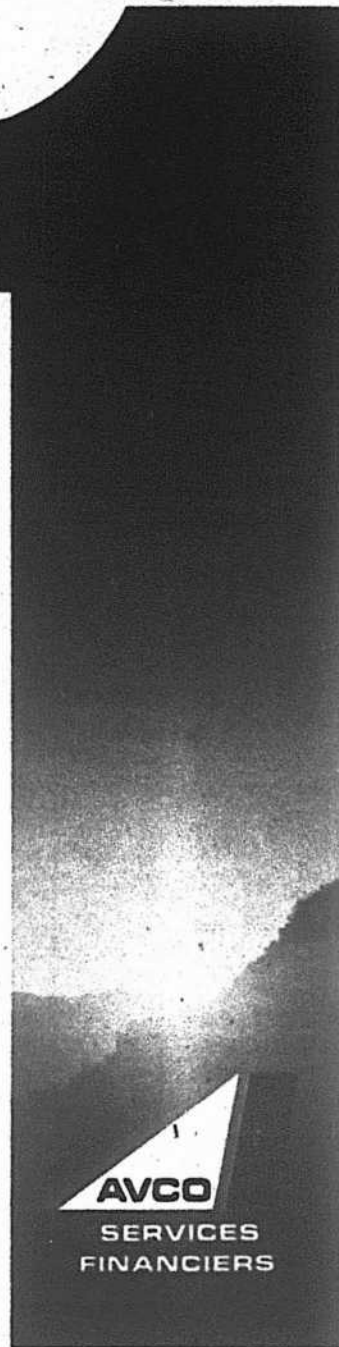
FINANCEMENT DE CONTRATS DE VENTE — Permet à l'homme d'affaires d'offrir des conditions avantageuses à ses clients.

LOCATION D'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL — Protège le crédit; permet de conserver des réserves liquides. Bénéficiez dès aujourd'hui de l'utilisation du matériel... avec l'argent de demain.

ASSURANCE.

L'enseigne a changé, mais les clients des deux sociétés retrouveront toujours le même personnel compétent, désireux de les aider à résoudre leurs problèmes financiers.

Nous croyons en vous. Et en fondant les Services Financiers Avco, nous voulons réaffirmer que nous croyons en vous et que vous avez droit à toute l'aide financière dont vous pourriez avoir besoin.



Nous Croyons en Vous.

Services Financiers Avco, une division d'Avco Corporation qui vient au premier rang dans bien d'autres domaines que la finance: aéronautique, radiodiffusion, formation de la main-d'œuvre, sciences, médecine et recherche spatiale. Avco groupe plus de 55,000 personnes qui contribuent à vous rendre l'avenir meilleur, pour vous et pour tout le Canada.

Nous comptons plus de 500 bureaux à votre service dans tout le Canada.
Ceci comprend les anciennes succursales d'Avco Finance et de Seaboard Finance.

N'avez-vous pas tout à gagner à perdre du poids dès aujourd'hui?

WEIGHT WATCHERS® a plus d'une façon très agréable de vous aider à perdre définitivement 10, 20, et même 50 livres ou plus.

Grâce à un régime alimentaire des plus satisfaisant, toute l'année vous passerez par-dessus les tentations désastreuses.

Provenant des cuisines Weight Watchers, des mets nouveaux et savoureux vous satisferont pleinement grâce aux recettes gastronomiques que notre chef a créées pour vous... toute une gamme de plats qui vous étonneront. Vous n'aurez donc jamais de repas insipides à manger pour maigrir. Nous vous proposons un régime alimentaire qui vous aidera à éliminer tout excès de poids durant votre vie entière.

Marquez vous-même vos progrès!

Ce régime est très simple et peu coûteux, et vous n'avez rien à payer d'avance. Pour seulement quelques pièces de 10 sous par jour, vous pouvez vous joindre aux Weight Watchers.

N'attendez plus; commencez aujourd'hui même!

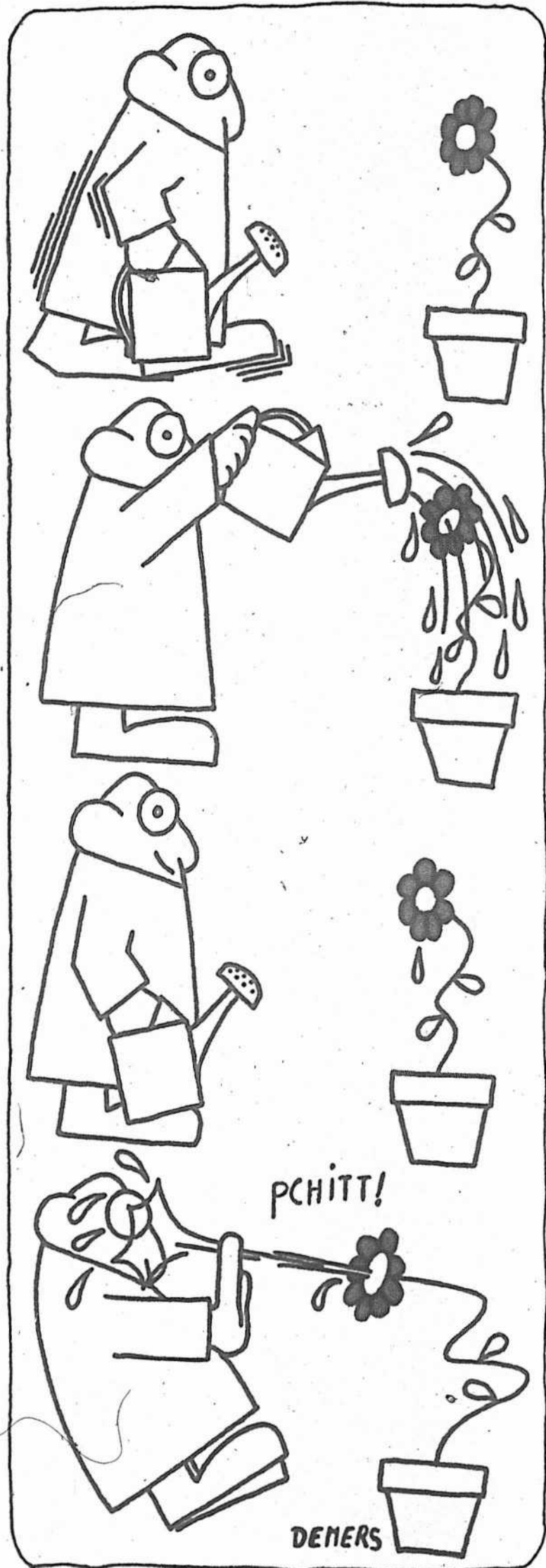
Pour les classes près de chez vous, appelez:

British Columbia	(604) 736-7246
Calgary	(403) 262-6472
Edmonton	(403) 422-3521
Hamilton	(416) 529-4061
Kitchener	(519) 578-6630
Montréal	(514) 727-3788
Ottawa	(613) 224-4158
Red Deer	(403) 347-2113
Saskatoon	(306) 242-1660
Toronto	(416) 789-7676

WEIGHT WATCHERS®
Some talking, some listening, and a program that works.



"Weight Watchers" et "WW" sont les marques enregistrées de Weight Watchers International, Inc. © WWI, Inc., 1970. Tous Droits Réservés.



PLAYTEX* A CONÇU LE "TAMPON DU PREMIER JOUR"®

LE PREMIER JOUR EST-IL LE PIRE ?

Saviez-vous que pour beaucoup de femmes et de jeunes filles, le premier jour des menstruations est le pire ? Pour d'autres, c'est le deuxième. Mais, quel que soit le jour où le flux menstruel est le plus abondant, vous devriez pouvoir compter sur une protection efficace.

LES FAITS

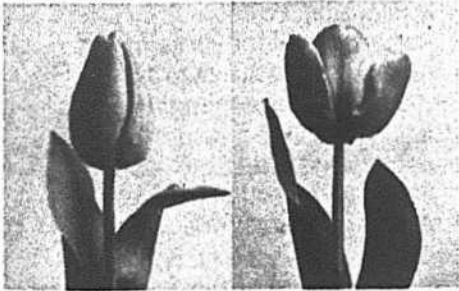
La plupart du temps, vous ne vous sentez pas vraiment à l'aise. Parce que les tampons ordinaires n'offrent pas toute la protection dont vous avez besoin. Surtout les jours où vous êtes très active et où vous ne pouvez pas en changer très souvent. C'est alors que se produisent les accidents.

PLAYTEX MET FIN À CES ENNUIS.

Playtex a conçu un tampon qui offre une protection totale. Et il est si différent, à l'extérieur comme à l'intérieur, que nous lui avons donné un nouveau nom.

NOUS L'AVONS APPELÉ LE "TAMPON DU PREMIER JOUR."

Car c'est là sa supériorité sur les autres tampons. Il est si absorbant qu'il vous protège même le premier jour, le pire. Parce qu'il est auto-ajustable: c'est-à-dire qu'il se dilate et adopte la forme de la cavité vaginale. C'est le seul tampon à offrir une protection aussi complète.



COMME UNE FLEUR . . .

Prenez par exemple une tulipe qui est encore en bouton, puis qui s'ouvre et s'épanouit. Le tampon Playtex agit exactement de la même façon. Il s'ouvre, se dilate et se gonfle pour absorber davantage le flux menstruel.



Et plus il en absorbe, plus il se gonfle.

POURQUOI EST-IL SI DIFFÉRENT D'UN TAMPON ORDINAIRE ?

Le tampon ordinaire ne change à peu près pas de forme, qu'il soit sec ou mouillé. Et c'est ce qui limite son absorptivité. Car aussitôt que le flux menstruel augmente, il ne suffit plus à la tâche.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME L'EFFET DE GONFLEMENT.

Trempez un tampon ordinaire et un tampon Playtex. Le tampon ordinaire s'amincit, s'aplatit et ne change presque pas d'aspect. Mais le tampon Playtex, sous l'action de l'humidité, augmente de volume, se dilate et prend une toute autre forme.



LES TESTS ONT PROUVÉ LA SUPÉRIORITÉ DU TAMPON PLAYTEX.

Pendant plus d'un an, nous avons effectué des tests de comparaison en laboratoire, et à chaque fois, le tampon Playtex s'est avéré plus efficace. En fait, il est 45% plus absorbant que les meilleurs tampons ordinaires. Une telle absorptivité élimine pratiquement tous les risques d'accidents. Et vous pouvez enfin vous sentir en sécurité, quel que soit le jour.

NOUS AVONS AUSSI CONÇU UN NOUVEL APPLICATEUR.



Pour une plus grande facilité d'insertion. Finis les applicateurs en carton rigide. Le nôtre est en plastique flexible, lisse et souple: il est doux comme du satin, comme s'il était lubrifié. Vous n'avez donc aucune difficulté à l'insérer. Même le dernier jour.

*Playtex est la marque déposée de International Playtex Corp.
Dever, Del. (C) 1969 International Playtex Corp.



LE "TAMPON DU PREMIER JOUR" PLAYTEX:
UNE PROTECTION VRAIMENT EFFICACE ET DIGNE DE CONFIANCE.

GAGNEZ \$200 PAR MOIS À VIE!

- 1er prix: \$200 par mois pendant toute votre vie
- 2e prix: \$200 par mois pendant cinq ans
- 3e prix: \$200 par mois pendant trois ans
- 4e prix: \$200 par mois pendant un an
- 100 prix de consolation de \$50

Ce nouveau et passionnant concours de Salada vous permettra peut-être de vous assurer un revenu pour toute votre vie. Ne serait-ce pas merveilleux de pouvoir disposer de \$200 de plus par mois, pendant des mois, pendant des années. Vous pourriez vous permettre des voyages en Europe, un chalet, une maison, des autos... et envoyer les enfants à l'université. Pensez-y!

Voici tout ce que vous devez faire:

1. Découpez le symbole Salada se trouvant sur le paquet ou l'étiquette de deux produits différents. Par exemple, si le premier symbole provient d'un paquet de thé Salada, l'autre devra provenir d'une étiquette de marmelade Shirriff, d'un paquet de garniture à tarte Shirriff, d'une boîte de pommes de terre Shirriff ou d'un paquet de cristaux de saveur Rise 'n Shine de Salada.
2. Sur un morceau de papier ordinaire, écrivez clairement en majuscules, vos nom, adresse et numéro de téléphone, ainsi que le nom du magasin où vous avez fait votre achat.
3. Envoyez le tout à: **Concours des \$200 par mois de Salada, C.P. 2170, Toronto 1 (Ontario).**
4. Participez aussi souvent que vous le désirez. Chaque formule de participation doit être envoyée séparément avec les symboles Salada* de deux produits différents. Plus vous en envoyez, plus vous



aurez de chances de gagner. Les formules de participation devront être parvenues à destination le vendredi 15 mai 1970, à minuit, au plus tard. Un choix sera fait parmi toutes les formules de participation reçues et les concurrents choisis devront, pour gagner, répondre d'abord dans un temps déterminé à une question mettant en jeu leurs connaissances.

Les quatre principaux prix du concours sont des rentes achetées à la COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE MANUFACTURERS, la compagnie ayant le plus fort montant de rentes personnelles en vigueur au Canada. Les cent gagnants des prix de consolation recevront des prix en espèces.

On n'accordera qu'un seul prix par famille. Les prix pourront être décernés par région. Tous les envois deviendront la propriété des Produits Salada Ltée. Les gagnants renonceront à tous droits de publicité par voie de la presse, de la radio ou de la télévision. La décision du jury sera sans appel. Aucune formule de participation ne sera retournée et on n'échangera aucune correspondance avec les concurrents. Les

Produits Salada Ltée n'assument aucune responsabilité pour les formules de participation perdues ou retardées dans le courrier. Le concours est soumis à tous les règlements fédéraux et provinciaux.

Toutes les personnes habitant le Canada sont admises à participer au concours, sauf les employés des Produits Salada Ltée, de ses agences de publicité, de l'organisation qui juge le concours, de la COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE MANUFACTURERS, ainsi que leurs proches parents.

Salada/Shirriff Produits alimentaires de qualité



*ou un fac-similé dessiné à la main -- non une reproduction mécanique.

**Le 7/5/45, à 2 heures 41
au 10, rue Franklin-Roosevelt
Reims, France**

Parmi les représentants des Alliés, rangés d'un même côté de la table, figurent les généraux Sevez, de France (2e à partir de la gauche), Bedell-Smith, des Etats-Unis (4e), et Sousloparov, d'U.R.S.S. (6e); en face d'eux, de gauche à droite, von Friedeburg, Jodl et leur interprète, le major Oxenius.



J'AI VU LES ALLEMANDS SIGNER LA CAPITULATION

par Gerald Clark

L'auteur de cet article était correspondant d'un hebdomadaire montréalais pendant la dernière guerre mondiale, et c'est en cette qualité qu'il a pu assister à l'événement historique de la signature de la reddition allemande. M. Clark est aujourd'hui éditorialiste en chef du Montreal Star.

LA RÉDACTION

LE COLLÈGE MODERNE ET TECHNIQUE situé No 10, rue Franklin-Roosevelt, à Reims, est une construction plutôt ordinaire de brique rouge que n'agrémente aucune verdure. Il n'a rien pour attirer les touristes, même s'il est au coeur de la Champagne. Et pourtant les touristes y viennent en nombre, de toutes les parties du monde, car c'est dans une salle du premier étage — la salle des cartes du quartier général allié avancé — que les Allemands ont signé leur capitulation le 7 mai 1945.

Mis à part quelques modifications mineures, la salle a été préservée exactement comme elle était en cette journée mémorable, il y a 25 ans. Les cartes sont toujours en place et des lignes bleues et rouges indiquent les positions des armées alliées et ennemies. Les gens qui vont maintenant visiter cette salle, mesurant à peine 30 pieds sur 40, voient la table oblongue à laquelle les envoyés militaires allemands se sont assis en face de leurs vainqueurs.

En revenant sur ces lieux, les souvenirs de ces moments historiques me sont vivement revenus à l'esprit.

En ce début de mai 1945, Paris est libéré depuis huit mois à peine. Nous sommes à l'hôtel Scribe, où

ont été installés les correspondants de guerre. Le dimanche après-midi du 6 mai, ensoleillé et chaud, un officier allié m'invite à le suivre sans lui poser de question. Je me demande aussitôt, sans trop y croire, s'il ne va pas s'agir de la reddition de l'ennemi; la nouvelle que tout le monde attend. Plusieurs indices le laissent supposer: Berlin est tombé aux mains des Soviétiques, Hitler s'est suicidé, et les armées allemandes en Italie et dans le Nord-Ouest de l'Europe ont cessé toute résistance. La guerre n'en continue pas moins. L'amiral Karl Doenitz assume la direction du gouvernement allemand, tandis que les Alliés exigent une capitulation sans condition.

Nous sommes 17 journalistes en tout réunis en quelques minutes — dont deux Canadiens —, la plupart américains et britanniques.

Après un court trajet en autobus, on se retrouve bientôt à bord d'un C47 volant à mille pieds d'altitude. Certains d'entre nous arrivons droit du front, et nous sommes tous des journalistes expérimentés, mais l'atmosphère durant ce voyage est particulière. Nous sommes tous silencieux. Du centre de l'avion où il est assis, le brigadier-général Frank Allen, chef des relations extérieures au commandement suprême

J'AI VU LES ALLEMANDS SIGNER LA CAPITULATION

des forces alliées, nous fait signe de nous asseoir par terre autour de lui. Il nous dit, élevant la voix au-dessus du bruit des moteurs: "Nous allons assister à la signature de la paix et vous allez représenter la presse du monde entier." C'est donc vrai, nous allons réaliser le rêve de tout journaliste: assister à l'événement qui va ramener la paix en Europe après la guerre la plus terrible de l'Histoire.

A 5 h 30 de l'après-midi, l'avion se pose à Reims. Des carcasses d'avions allemands datant de l'occupation jonchent encore l'aérodrome, et des équipes de prisonniers allemands s'affairent ici et là. Au côté technique, naguère le siège du quartier général allemand et utilisé maintenant par le général Dwight D. Eisenhower et son état-major, nous recevons quelques précisions sur la situation. C'est dans cet immeuble que, seulement la veille, les Allemands ont tenté de jouer leur dernière carte: se rendre aux Alliés à l'ouest, mais pas aux Soviétiques. L'amiral Hans von Friedeburg, nouveau commandant en chef de la Marine allemande, est arrivé pour négocier les termes de la capitulation au nom de l'amiral Doenitz. Conformément au protocole, le lieutenant-général Walter Bedell-Smith, chef d'état-major des armées alliées, représente le général Eisenhower, commandant suprême.

Von Friedeburg et Smith se sont entretenus pen-



Le général Dwight Eisenhower.

dant 22 minutes. Von Friedeburg craint que beaucoup de soldats allemands ne risquent d'être massacrés par les Russes. Mais Smith est ferme. Il est disposé à discuter uniquement d'une capitulation simultanée à l'est comme à l'ouest. Von Friedeburg, homme de 60 ans de grande stature et au port aristocratique, est visiblement ébranlé lorsqu'il quitte Smith. Il retourne dans le bureau qu'on lui a réservé et demande un pichet d'eau et un verre. Il transpire abondamment.

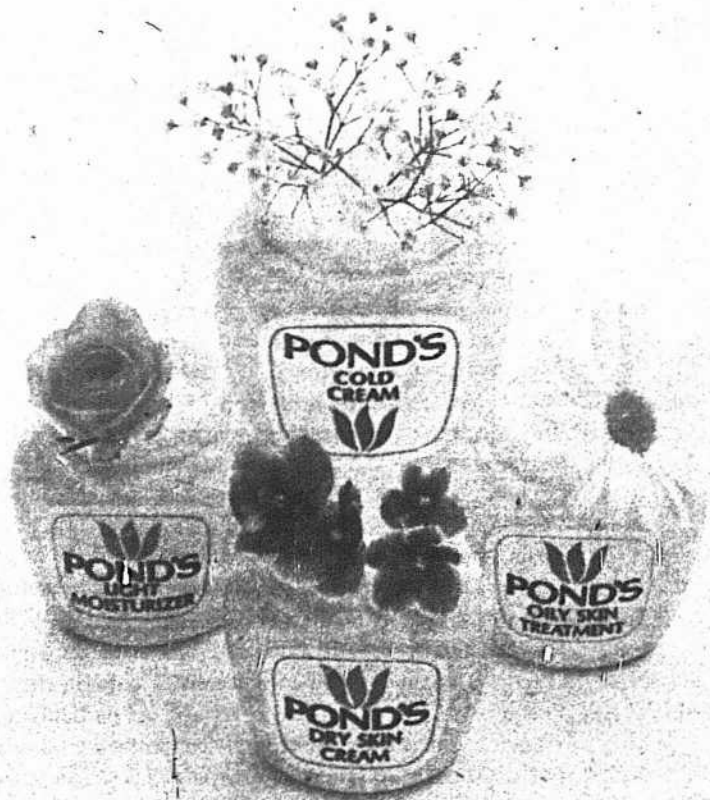
Ce soir-là, il est évident que von Friedeburg ne peut pas accepter les termes des Alliés de sa propre autorité, et on lui demande d'envoyer un message par radio à Doenitz pour obtenir l'approbation nécessaire. Une fois cela fait, von Friedeburg, toujours sous le coup de l'émotion, se rend à la maison réservée pour lui, une maison de huit pièces gardée par la police militaire américaine. A 10 h 45 du soir, il dîne avec son officier d'ordonnance en compagnie de deux officiers alliés. Le repas est assez copieux et von Friedeburg exprime sa satisfaction. Il écoute ensuite jusqu'à minuit la radio qui rapporte les nouvelles de l'effondrement général des armées allemandes.

Le président Roosevelt et le Premier ministre Churchill se sont mis d'accord en 1943 pour exiger une reddition inconditionnelle. C'est une décision

Votre beauté à fleur de peau... grâce aux traitements "personnalisés" de Pond's.

Que vous ayez la peau sèche, normale ou grasse, Pond's propose, à la joie de votre visage, en plus de sa crème démaquillante, trois crèmes traitantes dont une sera en accord précis avec les besoins de votre épiderme.

Il n'en faut pas plus pour rendre l'euphorie à votre beauté, en consacrant à votre peau, cinq minutes deux fois par jour. Ce traitement peu coûteux est si facile que vous en prendrez vite l'habitude, et si efficace que vous constaterez rapidement une amélioration.



Pour peau sèche. La "crème de traitement de Pond's" efface les petites rides, hydrate en profondeur, empêche la peau de craqueler. Nettoyer tout d'abord en profondeur l'épiderme à l'aide du cold-cream Pond's que vous enlèverez ensuite avec un papier-mouchoir. Appliquez alors, en massant, la "crème de traitement de Pond's" que vous laisserez agir toute la nuit. Voilà pour la "crème de traitement de Pond's" pour peau sèche. Elle confère une douceur de pétale.

Pour peau normale. Pour donner à la peau la bonne proportion d'humidité et l'empêcher de se dessécher, la nettoyer tous les soirs avec le cold-cream Pond's. Avant le coucher et avant le déjeuner, appliquer la "crème hydratante légère de Pond's". Elle pénètre l'épiderme et le garde doux et frais. Voilà pour la "crème hydratante légère de Pond's" pour peau normale. Elle bat au cœur de la rose.

Pour peau grasse. Pour enlever des pores l'huile qui peut les obstruer et provoquer des éruptions, et pour empêcher la peau de reluire, enlever d'abord le maquillage des yeux avec le cold-cream Pond's, puis nettoyer le visage avec la "crème traitante Pond's pour peau grasse", rincer avec de l'eau chaude, en appliquer une seconde fois et laisser agir toute la nuit ou sous le maquillage. Voilà pour la "crème traitante Pond's pour peau grasse". Elle bat au cœur de la marguerite.

Les crèmes-bases de Pond's. Pour une beauté à fleur de peau.

sans précédent dans un conflit généralisé, prêtant à controverse, et peut-être même illogique et dangereuse. Les spécialistes alliés de la guerre psychologique, qui n'ont pas été consultés, estiment que cette politique risque d'augmenter la résistance de l'Armée et du peuple allemands. Mais la volonté même de lutter a disparu!

Le dimanche matin, onze mois jour pour jour après l'invasion de la Normandie par les Alliés, von Friedeburg se lève à sept heures et attend la réponse de Doenitz. Elle arrive à 5 h 08 de l'après-midi, apportée par le général Alfred Jodl, chef des opérations du haut commandement allemand. Jodl s'est rendu de Flensburg, siège du gouvernement Doenitz, au quartier général de Montgomery dans le nord, et de là a fait le trajet par avion jusqu'à Reims. Dans sa poche, il a une lettre l'autorisant à signer l'acte de reddition inconditionnelle. Mais il n'en fait pas moins observer que, même si le haut commandement allemand accepte de se rendre aux Soviétiques comme aux alliés occidentaux, rien ne peut garantir que les troupes combattantes feront de même.

Jodl, de toute évidence, cherche à gagner du temps. Chaque heure de négociation signifie une heure de plus pour que les soldats allemands se rapprochent des positions alliées à l'ouest. A 7 h 30 du soir, le général Smith transmet à Jodl un ultimatum d'Eisenhower: le haut commandement allemand doit garantir que toutes les forces allemandes resteront sur leurs positions actuelles, qu'elles soient près ou non des lignes occidentales, sinon le pilonnage par l'artillerie et l'aviation reprendra et la guerre continuera. En outre, Jodl devra obtenir de Doenitz l'assurance que le haut commandement allemand sera tenu également de signer une reddition officielle distincte avec le haut commandement soviétique.

Jodl voit qu'il ne sert à rien de retarder davantage l'issue finale. A 8 h 30 du soir, il fait parvenir un message à Doenitz, transmis en code par radio au quartier général de Montgomery, et de là par courrier à Flensburg.

Pendant ce temps, nous attendons — les 17 correspondants — dans une salle de classe, et on nous dit qu'il faudra probablement attendre plusieurs heures avant de recevoir la réponse définitive de Flensburg, et que dans l'intervalle nous n'avons qu'à nous détendre. Mais comment faire? Chaque fois qu'un officier entre dans la salle, nous nous levons machinalement. Pour détendre l'atmosphère, un officier nous laisse examiner les deux stylos qui vont servir pour la signature des documents. Je n'aurais pas été surpris de voir utiliser pour cette occasion historique des plumes montées sur porte-plume. Bien au contraire, il s'agit d'instruments modernes, propriété personnelle d'Eisenhower.

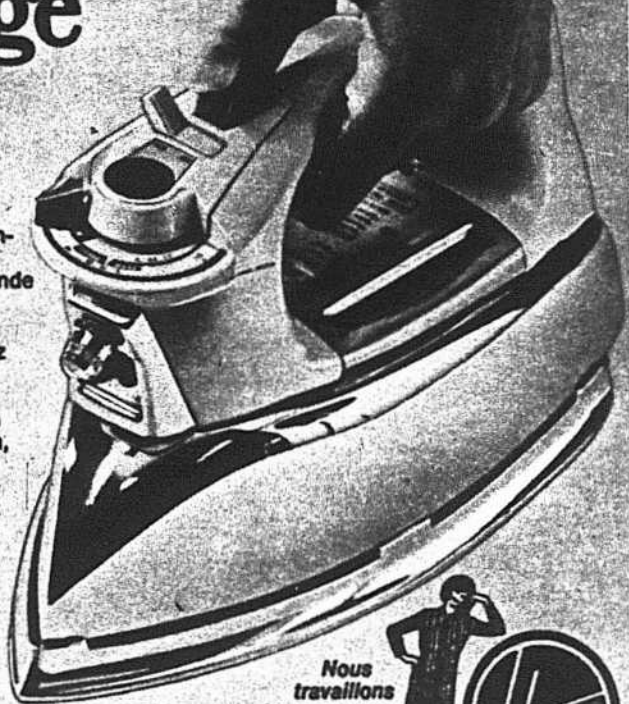
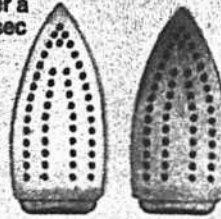
Peu après deux heures du matin, quand le brigadier-général Allen vient nous annoncer que tout est réglé pour procéder à la signature, je ne ressens rien de particulier, contrairement à ce que j'escomptais. Après avoir attendu fiévreusement pendant plus de huit heures, tout se déroule trop rapidement pour qu'on note les réactions de chacun. On nous em-

D'un coup de pouce, facilitez le repassage

Regardez bien l'avant du fer à vapeur et à sec Hoover. Vous verrez trois commandes très pratiques: un bouton-poussoir de vaporisation, une commande "sec/vapeur", et un levier coulissant de réglage de température.

Regardez sous le fer, vous y trouverez 50 orifices (vous pouvez les compter) assurant une répartition égale de la vapeur. La semelle du fer peut être en acier inoxydable ou enduite de Teflon, matière anti-adhérente.

Le fer Hoover à vapeur et à sec fait presque détester les vêtements "sans repassage."



Nous travaillons dur pour vous faire la vie plus douce.



Genoux et coudes écorchés?



Gelée de pétrole Vaseline

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notable des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé

durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

LA BONNE CUISINE

Chaque semaine, les meilleures recettes sorties de nos cuisines et mises au point par Margo Oliver.



perspectives

est publié chaque semaine par Perspectives Inc. 231 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

Président: A.-F. Mercier

Vice-président: A. Gratton

Secrétaire-trésorier: J.-G. Francoeur

Directeur de la rédaction: Pierre Gascon

C'EST AMUSANT ET FACILE de réussir des merveilles avec les finis Kem **Antique**



HAUT LA MAIN!



Vous aimez l'aspect doux et chaud du bois veiné? Voilà un luxe... à votre portée. Tout ce qu'il vous faut, ce sont des meubles neufs non-peints ou des vieilleries du grenier. Et les nouveaux finis Kem Antique! Pas besoin d'enlever les anciennes couches de vernis ou de peinture. Il suffit de recouvrir de l'apprêt Kem, d'appliquer le glacis puis d'essuyer. **Tout ce dont vous avez besoin est compris dans une seule trousse, même le pinceau et le mode d'emploi. 6 finis bois veiné authentiques. Il y a aussi 8 nuances pâles et 8 nuances foncées Kem Antique.** En vente partout chez les meilleurs détaillants de peinture. Documentation gratuite sur demande; écrire à: Casier postal 489, Montréal 101.

Distribué par:
The Canada Paint Co., Limited
The Sherwin-Williams Company
of Canada, Limited
The Lowe Brothers Co., Limited
The Martin-Senour Company
Limited



Un produit de:

SHERWIN-WILLIAMS CO.
OF CANADA LIMITED

J'AI VU LES ALLEMANDS

mène à l'étage supérieur dans la salle où se trouvent les grandes cartes des opérations pour lesquelles les Allemands auraient volontiers sacrifié des bataillons quelques mois auparavant. Derrière nous, un drap blanc cache une carte recouvrant un mur. Un officier dit comme pour s'excuser, "Ce n'est plus un secret. C'est que personne n'a pensé à retirer le drap."

Le lieu n'a rien de bien marquant. Nous ne sommes pas dans une voiture de chemin de fer dans la forêt de Compiègne comme pour l'armistice de 1918.

Nous sommes maintenant une quarantaine de personnes dans la salle—reporters, photographes de l'Armée, opérateurs des actualités filmées et officiers. Le murmure des conversations s'arrête net lorsque entrent dans la salle les premiers officiers alliés (des généraux britanniques et américains); un représentant de la France, le général François Sevez; et un représentant de l'Union soviétique, le général Ivan Sousloparov, grand et large, âgé d'environ 45 ans, qui porte une tunique kaki et un pantalon bleu enfoncé dans de grandes bottes noires.

Les caméras suivent les officiers qui se rendent à la table de conférence et cherchent leurs places d'après les cartons portant leurs noms posés sur la table. Ils attendent debout, parlant à voix basse, presque tous ont les traits tirés. Ils ont à peine dormi depuis plusieurs jours.

A 2 h 34 du matin, le général Smith entre dans la salle et se rend à pas lents jusqu'à sa chaise au centre de la table; lui aussi a l'air exténué. Quelques minutes plus tard, nous entendons des pas rapides; trois Allemands entrent. Deux d'entre eux sont les émissaires officiels—Jodl et von Friedeburg—, le troisième est le commandant Wilhelm Oxenius, leur interprète. Jodl, hagard, son visage sanguin profondément ridé, est en uniforme bleu-vert de la

Wehrmacht. Von Friedeburg, plus grand et plus imposant, a revêtu l'uniforme bleu d'amiral de la flotte. Il n'y a pas d'échange de saluts, mais les Allemands s'inclinent légèrement. Le général Smith s'assoit, les autres font de même. Les trois officiers allemands sont seuls d'un côté de la table, face aux vainqueurs. Le commandant Oxenius retire la casquette qu'a posée sur la table le général Jodl et la dépose par terre, pour faire plus de place. Treize hommes sont maintenant réunis autour de la table.

Tout va se dérouler désormais rapidement. En quelques mots, le général explique aux Allemands ce qu'ils doivent signer. A 2 h 40, ils retirent les quatre copies de la déclaration de reddition des chemises placées devant eux. Les documents sont faits de papier ordinaire—aucune fantaisie, pas de sceaux de couleur ni de rubans. A 2 h 41, se servant d'un des stylos d'Eisenhower, Jodl signe la déclaration de reddition inconditionnelle de toutes les forces terrestres, navales et aériennes allemandes. Il a le dos tourné aux correspondants et je ne peux pas voir son visage, mais sa main tremble un peu.

Le général Smith signe à son tour pour les Britanniques, les Américains et les Canadiens; le général Sevez pour les Français; et le général Sousloparov pour les Soviétiques. Tout est terminé en l'espace de cinq minutes. A 11 h 01 du soir, heure de l'Europe centrale, le 8 mai 1945, les hostilités cessent. Le général Jodl se lève et s'adresse au général Smith: "Je veux dire quelques mots". Il parle en anglais, sa voix est à peine perceptible. Puis il poursuit en allemand: "Général, par cette signature, le peuple allemand et l'Armée allemande sont pour le meilleur ou pour le pire livrés aux mains de leurs vainqueurs. Dans cette guerre, qui a duré plus de cinq ans, l'un et l'autre ont plus réalisé et plus souffert que tout autre peuple

SIGNER LA CAPITULATION

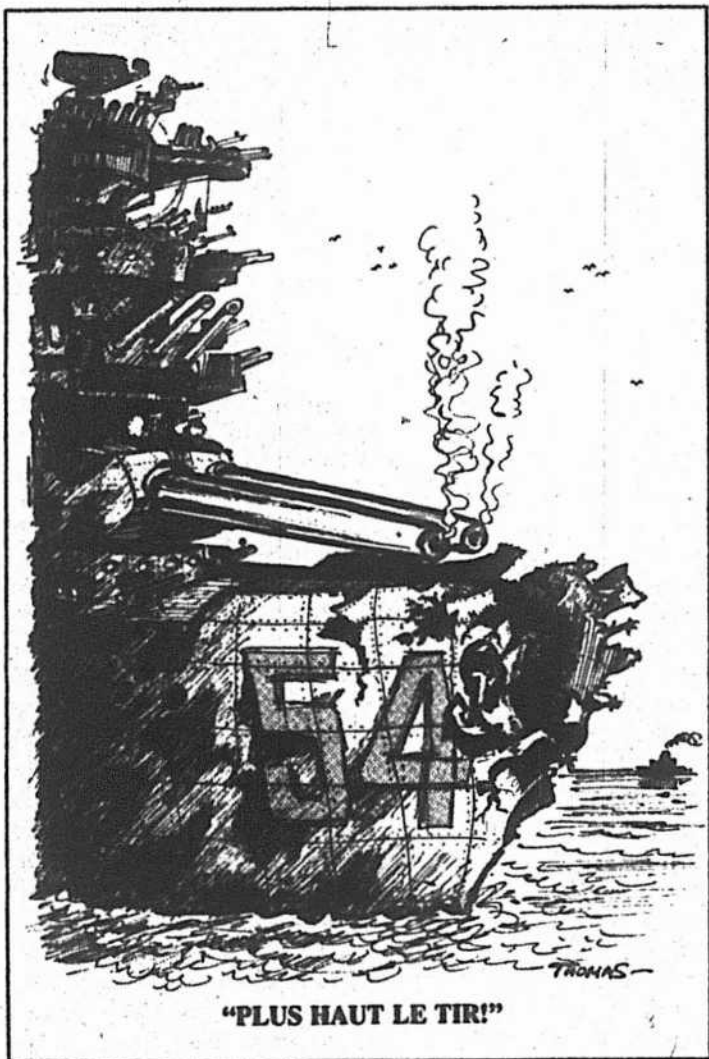
au monde. En cet instant, je ne peux qu'exprimer l'espoir que le vainqueur les traitera avec générosité."

Il n'y a aucune réaction de la part des officiers alliés. Mais il est possible que le général Jodl et le général Sevez se remémorent une autre cérémonie, en 1940; les rôles étaient alors renversés. A l'époque un général français, après la signature de la capitulation de la France, avait exprimé le même vœu — qui allait se révéler vain. Le général Smith et le général Sevez fixent Jodl, mais sans passion. Seul sur le visage du général Sousloparov puis-je discerner ce qui ressemble à un regard de triomphe.

A 2 h 47 du matin, les Allemands, casquettes à la main, s'inclinent et sortent vivement de la pièce. Le général Smith se tourne alors vers ses collègues et leur dit simplement: "Merci

messieurs". Il n'y a pas d'exultation, de congratulation ni de poignée de main. Une guerre épouvantable se termine par la victoire, il est vrai, mais chacun songe peut-être en cet instant au prix qu'elle a coûté.

Jodl et von Friedeburg, les journalistes sur leurs talons, empruntent le corridor menant au bureau du général Eisenhower. Le commandant suprême et son adjoint, le maréchal de l'Air sir Arthur Tedder, attendent. Le regard froid, Eisenhower lève les yeux sur les deux officiers allemands qui sont devant son bureau. Il veut savoir s'ils comprennent et acceptent les termes de la reddition qu'ils viennent de signer. La tête légèrement inclinée, le général Jodl fait doucement, "Oui", puis se retire. A l'époque j'avais écrit: "Sur son visage j'ai vu l'Allemagne vaincue." ●



"PLUS HAUT LE TIR!"

LE TEENBURGER



BURGER GRATUIT

A l'occasion du couronnement de Miss Jeunesse Canada, nous vous offrons un Teenburger gratuit. Achetez un Teenburger, vous en recevrez un autre Teenburger gratuitement au moyen de la carte ci-jointe. Présentez-la à votre restaurant A & W préféré.



LE TEENBURGER

Miss Jeunesse Canada aimerait que vous goûtiez un Teenburger A & W. Achetez-en et recevez

BURGER GRATUIT

un autre Teenburger gratuit au moyen de cette carte. Présentez-la à votre restaurant A & W préféré.



Elle est valable jusqu'au 31 décembre 1970.

Photo Poste traite vos souvenirs comme des objets précieux...

Vos photos, c'est vos souvenirs. Vous les prenez avec amour. Vous voulez qu'on les développe avec soin.

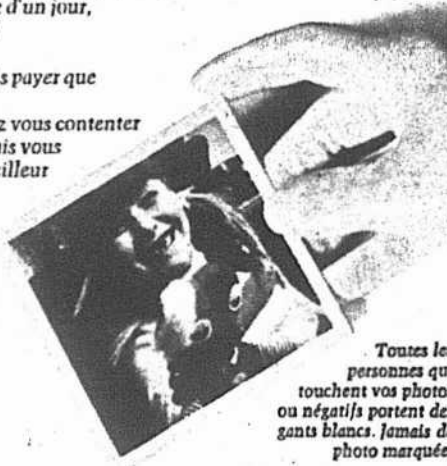
Photo Poste pense comme vous. Techniciens expérimentés, opératrices en gants blancs, rien n'est trop bon pour vos souvenirs.

Photo Poste vous offre technique parfaite, garantie complète, et service d'un jour, de nos bureaux de Montréal comme de ceux de Québec.

Et nous ne vous faisons payer que les photos réussies.

Bien sûr, vous pourriez vous contenter d'un travail bon marché, mais vous ne trouverez nulle part à meilleur prix la qualité Photo Poste.

DÉVELOPPEMENT ET IMPRESSION:	
KODACOLOR	
8 poses	\$3.00
12 poses	4.00
20 poses	6.00
Réimpression30
KTACHROM	
8, 12 ou 20 poses ..	1.15
36 poses ..	2.00
NOIR & BLANC	
8 poses56
12 poses84
20 poses	1.40
Réimpression glacée	.07
Ecrivez-nous pour recevoir une enveloppe et une liste de prix ou téléphonez à: Montréal 849-3506 Québec 663-7700	



Toutes les personnes qui touchent vos photos ou négatifs portent des gants blancs. Jamais de photo marquée.

PHOTO-POSTE

...traite vos souvenirs comme des objets précieux

CASE POSTALE 1153, QUÉBEC 2, P.Q.
TELEPHONE 663-7700

CASE POSTALE 7900, MONTREAL 101, P.Q.
TELEPHONE 849-3506

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi des livres de graisse disgracieuse! Établissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le Plan d'amaigrissement Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à re-

trouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les poudres réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets, et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

it assure un blanc plus éclatant.

Le blanc IT Micro, qui contient un adoucissant aux silicones qui nourrit le cuir, donne des chaussures d'un blanc plus éclatant qui ne s'entèvent pas. Procurez-vous IT aujourd'hui même.



PIERRE CARDIN, le grand couturier français, a besoin de l'appui immédiat de toute la population mâle du monde occidental. Ce génial couturier, qui tente par tous les moyens de restituer la robe comme vêtement distinctif de l'homme, est en butte aux plus viles attaques des femmes. Si l'homme ne secoue pas son indifférence et sa léthargie, les efforts de Cardin seront inutiles et la femme aura fait un pas de plus vers notre asservissement le plus total.

Comme il fallait s'y attendre, toutes les femmes du bloc occidental se sont ligüées contre Cardin depuis qu'il a lancé sa collection de robes pour homme. Elles l'accusent hypocritement de vouloir démasculiniser leurs maris, de contribuer à la dévirilisation du mâle. Naïfs, les hommes tombent dans le panneau. Certains méprisent les plus courageux d'entre nous qui ont déjà adopté la robe comme vêtement quotidien.

Pour bien saisir l'astuce féminine, il faut remonter loin en arrière et même changer de continent. Il y a quelques années encore, nous pouvions ignorer ce qui se passe en Asie ou en Afrique, mais, avec les moyens de communication modernes, nous n'avons plus d'excuse.

La robe démasculinise l'homme? Comment se fait-il alors que l'émir du Koweït, qui porte toujours la djellaba — cette jolie robe longue ornée d'un capuchon —, trône au milieu d'un harem d'au moins 300 femmes? Et aucune d'entre elles, dit-on, n'est frustrée. Est-ce que le roi Séoud d'Arabie, qui pouvait coucher chaque soir avec une femme différente pendant 47 jours d'affilée, peut être accusé de débilite sexuelle? Et Nehru et l'Agan Khan? Ils portaient la robe et, que je sache, leurs femmes étaient satisfaites.

La vérité, c'est que la robe fut toujours le vêtement normal de l'homme. L'homme, à travers les âges, livra même la guerre de l'ourlet. César et ses Romains portaient la mini, Démosthène, Socrate et Platon, portaient la maxi et, plus près de nous, l'illustre Gandhi lança la midi. Au début de notre ère, le Christ portait une robe sans couture dont le patron s'est malheureusement perdu dans le brouhaha de la Passion.

La robe ne fait pas viril? Ah! ... Essayez d'imaginer le Christ prêchant sur le bord du lac Tibériade affublé d'un costume é-



GU FOURNIER

La virilité de la robe

triqué à l'italienne!

Partout où l'homme porte la robe, il est le maître. Qu'on essaie de se représenter le célèbre Sophocle en train de laver la vaisselle pour sa femme ou le brave Jules César faisant la lessive de la famille dans les eaux du Rubicon ou le bon saint Martin déchirant en deux son pantalon pour en donner une moitié à un pauvre. Celui qui a la robe a la maîtrise du foyer. Regardez autour de vous.

En incitant sournoisement l'homme à adopter le pantalon, la femme l'a complètement dominé. Il ne faut pas pousser loin la recherche pour en venir à la conclusion que le port de la robe par la femme est la plus grande supercherie de l'ère moderne. N'importe quel dictionnaire sérieux (le Robert, par exemple) nous apprend que le pantalon est "une partie du vêtement féminin dans toutes les vieilles civilisations et encore chez les Chinoises, les Hindoues et les Mauresques", c'est-à-dire chez celles qui n'ont pas eu la félonie des Occidentales.

Le premier homme à s'affubler du pantalon fut un personnage dérisoire de la comédie italienne. Le nom lui est même resté. Que faisait-il, ce Pantalon? Des pantalonades! Et qu'est-ce qu'une pantalonade? Le dictionnaire (Larousse) nous renseigne encore là-dessus. C'était "une farce burlesque d'un goût douteux" à laquelle applaudissait le public dissolu du XVIIe siècle. Nous portons, messieurs, un costume de bouffon!

Il est normal que les femmes résistent jusqu'à la dernière limite avant d'abandonner la robe qu'elles nous ont usurpée, car, affublé du pantalon, l'homme perd ses moyens.

A l'appui de ma thèse, dois-je finalement souligner le tort irréparable que cause actuellement le pantalon à l'Eglise? De nature prudente, prévenue de longue date contre les femmes par saint Paul, l'Eglise avait été la seule à ne pas se laisser prendre au piège du pantalon. Du pape jusqu'au plus humble des clercs, on portait fièrement la robe. A la suite du Concile, les clercs ont abandonné la robe et, aujourd'hui, ils ne parlent plus que de mariage.

Messieurs, laissons - nous Pierre Cardin seul dans la lutte titanique qu'il vient d'entreprendre contre celles qui achèvent de détruire l'homme et l'Eglise? Soyons hommes de robe!

arthritiques!

NOUVEL ESPoir

La science poursuit sans relâche ses recherches concernant l'arthrite, le rhumatisme et les conditions de même nature. Des milliers de tests scientifiques ont déjà été effectués par une équipe de professionnels et prouvent maintenant que l'arthrite, "cette maladie qui déforme", le rhumatisme et les maux associés ne sont pas des maladies en soi, mais plutôt un état douloureux, déformant, causé par un déséquilibre du mécanisme de défense affectant tout l'organisme. Si vous — ou quelqu'un de votre entourage — souffrez de ces maladies nous pouvons vous aider.

A titre de service public, nous offrons gratuitement une brochure révélatrice traitant de ces découvertes. Demandez-la dès aujourd'hui. Ce geste pourra vous être mémorable.

SOCIÉTÉ DE RECHERCHES ÉDUCATIVES ET SCIENTIFIQUES

Département 50,
C.P. 12, Station Rosemont,
Montréal 405, Québec.

LA SEMAINE PROCHAINE

Le Canadien français aime bien s'en prendre aux "étrangers".

Mais est-il xénophobe pour autant?

Jean-Paul Kauffmann répond. De plus: trois

pages de photos sur l'Expo d'Osaka

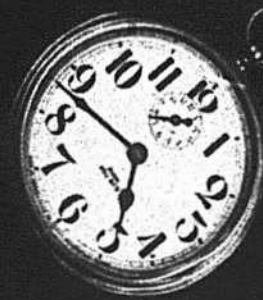
(photo du haut);

24 heures (ci-contre) de

la vie d'une femme

au foyer, racontées par

Carl Dubuc.



COUP d'oeil

Les grands départs

Français, le photographe Bernard Maugis, à qui nous devons le reportage sur cinq appartements (page 17), a commencé d'exercer son métier au Service cinématographique des armées, au cours de son service militaire. Après quelques années de pigisme, en France, il a tenté l'aventure du Canada. C'était en novembre 1968, en plein début d'hiver.

— L'hiver fut-il pour vous une rude rencontre?

— Au contraire, j'ai connu votre pays sous son plus beau jour: la neige.

Mais avec le temps je vais peut-être changer d'avis: j'ai trouvé l'hiver bien long cette année...

— Aborder ainsi de but en blanc un nouveau pays, c'est difficile?

— Oui, bien sûr. On ne connaît personne. Il faut rencontrer des gens et, petit à petit, les portes s'ouvrent — mais il faut frapper longtemps.

— Avez-vous eu le temps de vous décorer un appartement comme ceux que vous avez photographiés?

— Je n'en ai pas eu le temps, justement. Et puis c'est tout blanc chez moi, donc très sobre... C'est d'ailleurs un appartement de travail: studio, laboratoire, et chambre.

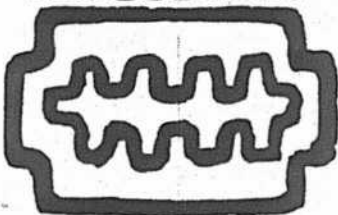
— Vous êtes ici à demeure?

— Je ne sais pas. Peut-être un jour aurai-je envie de voir autre chose, qui sait?



Bernard Maugis

MAUSSADE?



Les pressions de chaque jour vous rendent-elles maussade? Votre mauvaise humeur vous fait-elle perdre vos amis? Vous avez peut-être besoin des bienfaits que pourrait fournir le tonique Chase pour les nerfs. Ses ingrédients sous forme de comprimés faciles à prendre, qui ont fait leurs preuves, aident à soulager l'insuffisance de fer. Vous vous sentirez moins fatigué et plus conciliant. Les ingrédients du tonique Chase pour les nerfs aident à améliorer le sang et à redonner une sensation générale de bien-être. Vos amis vous reviendront. Laissez le tonique Chase pour les nerfs vous aider.



GRATIS!
L'ALMANACH CHASE EST DISPONIBLE CHEZ VOTRE PHARMACIEN.

Après 14 ans, finis les ongles rongés



"J'ai maintenant les ongles dont j'ai toujours rêvé..."

nous écrit Mlle G.L. et elle ajoute: "J'étais si heureuse des résultats que j'ai confié mon secret à deux de mes amies."

Imaginez votre satisfaction quand vous constaterez, qu'au lieu des ongles rongés que vous ne songiez qu'à cacher, vous aurez 10 beaux ongles naturels, longs à souhait, qui susciteront l'admiration.

Il aura suffi de faire appel à Stop 'n Grow®, un merveilleux nouveau produit préventif qui vous aide à vaincre l'habitude de vous ronger les ongles. Il donne de la volonté à ceux qui se rongent les ongles.

Facile à appliquer — il est invisible même sur le vernis. Procurez-vous le nouveau Stop 'n Grow, dans toutes les pharmacies.

SATISFACTION GARANTIE
ou argent remis par La Mentholatum Compagnie, Fort Erie, Ontario

Finis les ongles rongés

NOUVEAUTÉ



Soulagement certain de la diarrhée.

La diarrhée est un mal désagréable qui peut atteindre n'importe quel membre de votre famille. Aussi, devriez-vous toujours avoir à la maison une bouteille d'Extrait de fraises des champs Fowler. Fowler rétablit rapidement, doucement et efficacement l'équilibre intestinal. Et il n'est pas constipant. Demandez l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler à votre pharmacie.

Extrait de fraises des champs du Dr Fowler.



Obtenez cette magnifique collection de 100 timbres différents. Pays nouveaux, timbres commémoratifs, séries anciennes, pittoresques. Entre autres, Philippines, Eisenhower, Corée (avion), P.L.I.'s attrayantes séries de Cayman, du Nigeria, du Congo, etc. Bêtes fauves, poissons exotiques, personnages célèbres, guerriers indigènes. Aussi sobres nouvelles. Envoyez 10¢ aujourd'hui!

GARCELON STAMP CO., IPSX, Calais, Maine 04619

Expédiez-moi gratis 100 timbres différents, d'autres offres. J'inclus 10¢ pour frais d'expédition.



La Bonne Cuisine de Perspectives
par Margo Oliver

LES FINES HERBES FONT PLATS FINS

NON, ce n'est pas gentil d'être jalouse d'une amie. Et pourtant, je le confesse, c'est mon cas. Devant une recette que je fais relever de fines herbes fraîches, j'éprouve maintes fois le regret de vivre en appartement. D'avoir pour toutes ressources un pot de persil et un autre de ciboulette, au bord de ma fenêtre, quitte, de temps à autre, à acheter une botte de feuilles de menthe ou de fenouil pour satisfaire mon goût des alchimies culinaires bien parfumées.

C'est donc pourquoi le jardinet de banlieue de mon amie Hélène me gonfle le cœur d'envie. Elle cultive un éventail si extraordinaire d'herbes que l'on croirait son petit coin de terre l'objet des soins de quelque bonne fée.

Hélène décline des noms de plantes que je connais mais que mon palais ignore encore. Elle énumère d'abord les variétés les plus courantes. Qui songerait à cultiver des herbes sans semer d'abord le basilic, le cerfeuil, la ciboulette, le fenouil, la marjolaine, la menthe, l'origan, le persil, le romarin, la sauge, la sarriette et le thym? L'anis, le carvi, la coriandre et le cumin sont également des graines recherchées en fine cuisine. Mais saviez-vous que les feuilles de l'anis ont un goût légèrement parfumé, exquis dans

la salade et que les feuilles de carvi de la première récolte ont une douce saveur ressemblant au persil? Fraîches ou séchées, ces feuilles rehaussent le goût des soupes, des salades, des plats aux oeufs et des poissons.

Puis à mesure que nous pénétrons plus avant dans l'aventure des aromates, Hélène parle d'herbes que j'ai souvent appréciées dans ses recettes et dont les noms sont aussi intéressants que leur saveur. Nous parlons donc bourrache et pimprenelle, livèche et oseille, citronnelle et hysope que l'on appelle aussi, ne souriez pas, herbe au pauvre homme. A votre intention, voici donc les suggestions de mon amie Hélène.

1. Plantons d'abord

Il vous faut, en premier lieu, choisir vos graines, vivaces et annuelles, puis déterminer, sur papier, le plan de votre jardinet en tenant compte de la taille qu'auront vos herbes quand elles auront poussé au maximum. La plupart croissent d'ailleurs avec autant de facilité que les plantes sauvages et résistent fort bien aux insectes. Il est prudent de vous faire une petite réserve de vos graines rares en cas d'échec ou de... désastre naturel. La ciboulette, la menthe et le persil seront mis en pot ou semés à proximité de la cuisine. Ne sont-ils pas, en effet,

d'usage quotidien? L'estragon et la menthe se reproduisent par plants; une amie horticultrice peut vous en donner quelques-uns.

2. Récoltons ensuite

Surtout ne jetez pas les pousses que vous enlevez aux premiers sarclages. Elles seront excellentes dans vos salades. Conservez grandeur nature les feuilles séchées de vos diverses herbes, pour la mise en bocaux. Certaines recettes demanderont des herbes hachées menu, d'autres que vous laissez les feuilles entières. Si l'aromate est en fleur, telle la camomille, il faut la couper toute épanouie et la faire sécher à la température de la pièce.

Dans le cas de l'anis, du carvi, de la coriandre et du fenouil, il faut cueillir le bourgeon quand il change de couleur mais avant son éclosion. L'estragon réclame, au cours de l'hiver, la même protection que la rose.

Mais j'y pense. A défaut d'un jardinet de banlieue comme celui que possède mon amie, je puis transformer une partie de mon balcon en un jardinet où pousseront romarin, marjolaine, thym et ciboulette. Vous en ferez autant, dites? Dans ce cas, vous conserverez ces quelques bonnes recettes parfumées qu'avec ses conseils, Hélène m'a glissées comme autant de secrets à dévoiler.

BEURRE AUX FINES HERBES

½ tasse de beurre ramolli

Le jus de ½ citron

De 2 à 4 cuil. à thé d'un mélange de fines herbes
(voir note), finement hachées

Mêler le beurre, le jus de citron et les fines herbes. Ajouter les fines herbes petit à petit, de manière à obtenir le goût précis désiré. Laisser reposer pendant 2 heures à la température de la pièce. Bien couvrir et ranger au réfrigérateur.

Note: utiliser généreusement le persil et le cerfeuil, avec plus de parcimonie l'estragon et la marjolaine, en plus petite quantité le basilic et la sarriette d'été et, enfin, la ciboulette, au goût.

VINAIGRE AU BASILIC

2 tasses de feuilles de basilic

1 gallon de vinaigre blanc ou de vinaigre de cidre
(ou un mélange des deux)

Mesurer les feuilles de basilic en les tassant bien dans le récipient; les laver. Mêler, dans une cruche de 1 gallon ou dans 2 cruches de ½ gallon, le vinaigre et les feuilles et laisser infuser pendant environ 4 semaines. Ranger dans un endroit frais et sombre.

VINAIGRE A L'ESTRAGON

Utiliser la recette précédente en remplaçant les feuilles de basilic par des feuilles d'estragon. N'utiliser que du vinaigre blanc toutefois.

VINAIGRE A L'AIL

16 petites gousses d'ail, épluchées et fendues

16 clous de girofle

16 grains de poivre

1 gallon de vinaigre blanc ou de vinaigre de cidre

Mêler tous les ingrédients et laisser infuser pendant une période de 6 à 8 semaines. Ranger dans un endroit frais et sombre.

SAUCE A LA MENTHE

1 tasse de feuilles de menthe

⅓ de tasse de sucre

4 tasses de vinaigre blanc

Sel, au goût

Mesurer les feuilles en les tassant bien dans le récipient; les laver. Les hacher finement, en utilisant le hachoir si on le désire. Mêler tous les ingrédients. Laisser infuser pendant au moins 2 semaines avant d'utiliser. Garder cette sauce dans des bocaux à large goulot rangés dans un endroit frais et sombre.

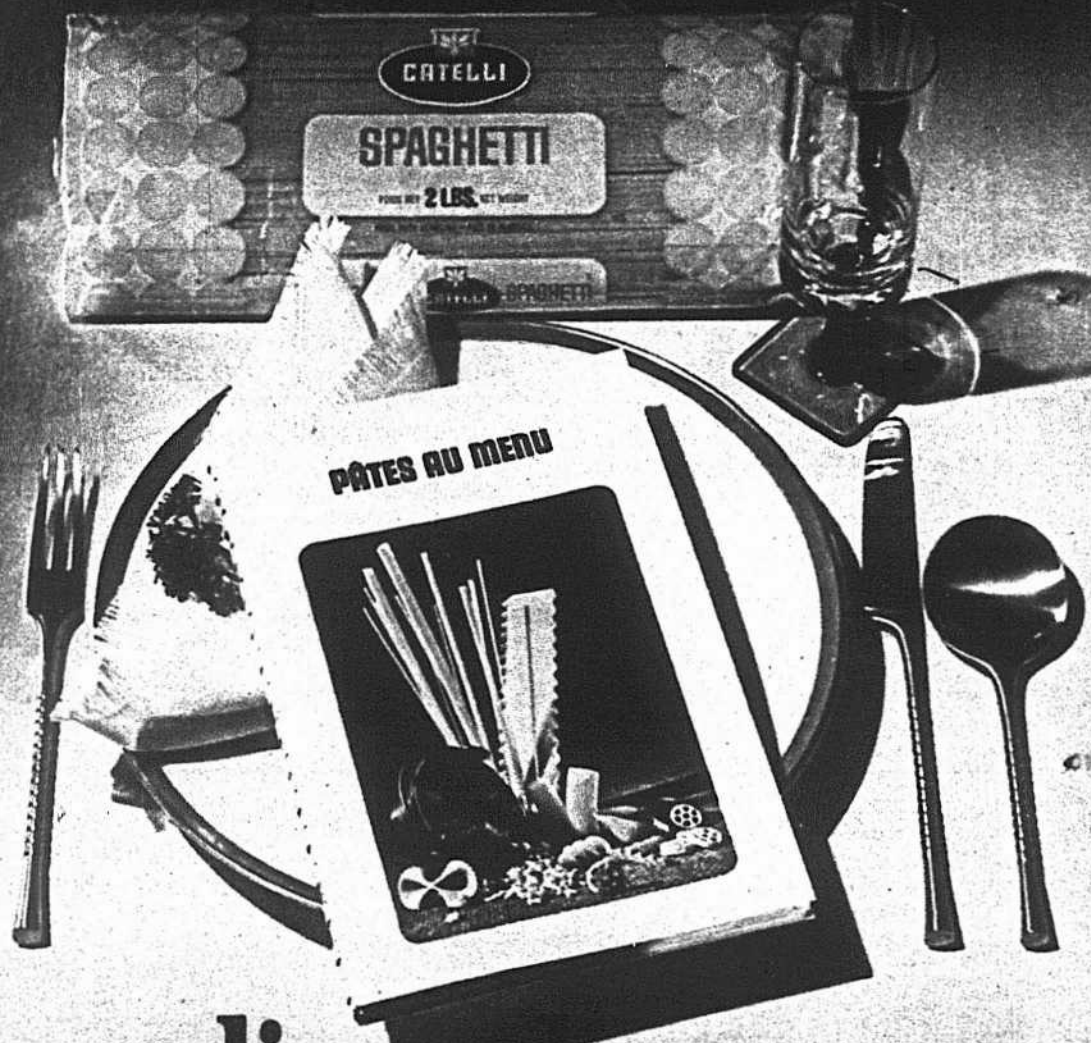
POMMES DE TERRE AU FOUR

Cuire les pommes de la façon ordinaire. Faire une fente sur le dessus de chaque pomme et presser un peu celle-ci pour ramollir la pulpe. Mettre une feuille de romarin dans chaque fente, en l'enfonçant bien dans la pulpe de la pomme de terre, ainsi qu'un morceau de beurre. Servir immédiatement.

SALADES VERTES

Faire, au goût, un mélange de fines herbes bien fraîches. Nous suggérons l'oseille, la pimprenelle, la livèche, la bourrache, le cerfeuil, le basilic, le fenouil. Ajouter ensuite suffisamment de laitue pour avoir les portions de salade que vous désirez. Les feuilles encore très jeunes font les meilleures salades.

Catelli offre...



un livre de menus (mieux qu'un livre de recettes)

"Pâtes au menu" vous présente les spécialités de huit grands restaurants de Montréal en plus des créations des économistes ménagères de Catelli.

Le tout est agencé sous forme de menus, c'est-à-dire qu'on indique non seulement les recettes complètes mais aussi comment ou avec quoi servir ces plats. En tout, 120 pages; 43 menus complets, illustrés en couleurs; 101 recettes variées (à base de pâtes

alimentaires et autres).

Pour obtenir ce guide, indispensable à la cuisinière, il suffit de nous envoyer un dollar (\$1.) et deux preuves d'achat de pâtes alimentaires Catelli ou de sauces à spaghetti Catelli. Vous retrouverez d'ailleurs tous les détails de cette offre extraordinaire sur les tout nouveaux emballages de cellophane de macaroni, spaghetti et spaghetti Catelli, les plus populaires au Québec.

Pour obtenir votre exemplaire de "Pâtes au menu", remplissez ce coupon (ou une lettre adressée à: Offres Catelli - Au Menu, C.P. 174, Succursale Yvonville, Montréal 201, Québec. Veuillez envoyer _____ exemplaire(s) de livre. en français en anglais en anglais. La somme de \$1.00 pour chaque exemplaire sera ajoutée aux deux preuves d'achat de pâtes alimentaires ou de sauces à spaghetti Catelli.

NOM _____

ADRESSE _____

S.V.P., prévoir un délai de 3 semaines pour la livraison. Cette offre n'est valable que pour un temps limité.

avec **CATELLI**, quel appétit!



Acceptez
ces 4 magnifiques volumes

le MÉMORIAL de SAINTE-HÉLÈNE

(valeur en librairie: au moins \$12.00)

pour
seulement **\$3.95**

Offerts en guise d'introduction aux
Mémoires de Churchill,

LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Ces 4 volumes peuvent être à vous à ce prix
incroyablement bas, si vous répondez dans
les 5 jours.



LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Une édition commémorative de luxe des Mémoires de Churchill.

Il est trop rare que les hommes qui ont dirigé le monde nous laissent eux-mêmes le témoignage de leur oeuvre. C'est pourquoi cette collection prestigieuse, LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, que nous vous présentons, a une valeur inestimable. Et, pour saluer la parution en France de cette première édition reliée, nous avons voulu vous offrir le témoignage d'un autre homme qui, dans l'histoire, s'est aussi affirmé comme un des plus grands: Napoléon. LE MÉMORIAL DE SAINTE-HÉLÈNE, 4 volumes luxueux, vous raconte les souvenirs de l'Empereur, tels qu'il les a lui-même dictés à Las Cases. Ces 4 volumes seront à vous, pour seulement \$3.95 avec la collection des Mémoires de Churchill.

Chroniques bouleversantes des années terribles...

Les hommes... les événements... les secrets de la seconde guerre mondiale

Voici pour vous une occasion unique de revivre des années qui ont ébranlé l'univers, en lisant cette collection écrite par un homme dont le courage et l'intelligence ont permis de sauver le monde. Aucun auteur n'a jamais réuni le génie, l'humanisme et le talent littéraire de Churchill, le seul qui ait tout vu, tout vécu, tout raconté... Des nuées d'orage accumulées autour de Munich jusqu'à l'éclair aveuglant d'Hiroshima,

Cercle du Bibliophile, division d'Omniprise Ltée; Dept. WEF50, 604 King St. W., Toronto 2B, Ont.

tout y est. Chaque moment crucial, chaque personnage, chaque pensée s'y retrouvent. Ces pages sont la vie elle-même... reproduite dans une oeuvre d'une telle envergure, écrite avec tant de passion qu'il est impossible de poser le livre avant la dernière page.

Examinez cette luxueuse collection GRATUITEMENT

Jugez par vous-même, sans aucune obligation d'achat, des qualités incomparables de cette splendide édition. Postez votre bon dès aujourd'hui, et vous recevrez le premier tome de LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, et en même temps, les 4 somptueux volumes du MÉMORIAL DE SAINTE-HÉLÈNE pour SEULEMENT \$3.95. Vous devez être complètement satisfait par ces livres luxueusement reliés en Balacron naturel, rehaussés de fers à dorer originaux et illustrés de documents d'époque, ou alors, il vous suffira de nous les retourner dans les 10 jours, sans rien nous devoir. Si vous décidez de les garder, chaque volume des Mémoires de Churchill sera à vous pour \$4.95 (+ de frais d'envoi), prix spécial de souscription — valeur réelle \$8.50. Vous recevrez à raison d'un par mois les 12 volumes de cette collection qui viendront embellir votre bibliothèque et l'enrichir de témoignages inoubliables sur des événements tragiques qui ont transformé le monde.

Mais **Attention!**
pour profiter de cette offre exceptionnelle
vous devez répondre **DANS LES 5 JOURS**

BON D'ÉCONOMIE EXTRAORDINAIRE

Cercle du Bibliophile, division d'Omniprise Ltée; Dept. WEF50, 604 King St. W., Toronto 2B, Ont.

Veuillez m'envoyer, pour un examen gratuit de 10 jours, "l'Orage approche", premier tome du magnifique ouvrage de sir Winston Churchill "La Deuxième Guerre Mondiale" et les quatre magnifiques livres du "Mémorial de Sainte-Hélène". Je dois être entièrement ravi par ces volumes ainsi que par les textes captivants, les nombreuses photographies et la riche reliure grenat et or du tome I de "La Deuxième Guerre Mondiale", sinon je vous retournerai le tout et ne vous devrai absolument rien. Autrement je conserverai le "Mémorial de Sainte-Hélène" pour \$3.95 et "l'Orage approche" pour seulement \$4.95 (+ de frais d'envoi), et vous m'envoyez pour ce même bas prix les tomes suivants de l'oeuvre de Winston Churchill jusqu'à ce que ma collection de 12 volumes soit complète. De plus, il est bien entendu que si je renvoie ce bon dans les 5 jours, vous joindrez à votre envoi la magnifique médaille de sir Winston Churchill et que je pourrai la conserver gratuitement si je décide de souscrire à "La Deuxième Guerre Mondiale".

NOM

ADRESSE

APP.

VILLE

PROV.

Signature (obligatoire) Si vous avez moins de 21 ans

Signature des Parents

